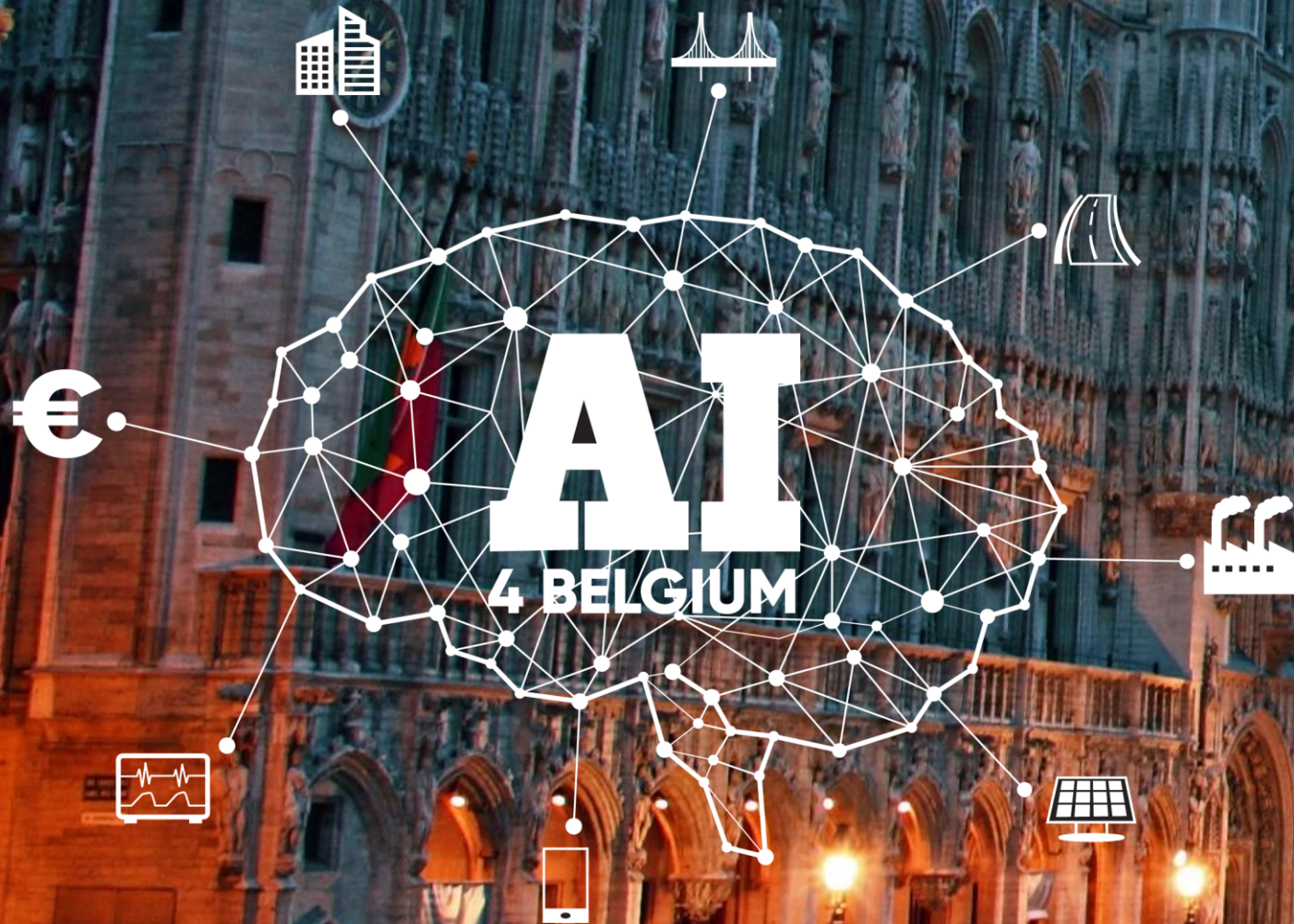




Perception intelligence artificielle

Une étude pour



Février 2019

Table des matières



I INTRODUCTION

II RÉSULTATS

1. PERCEPTION IA
2. L'IA AU QUOTIDIEN
3. L'IA AU TRAVAIL
4. RÔLE DU GOUVERNEMENT
5. INCIDENCE SUR L'INÉGALITÉ

III CONCLUSIONS



INTRODUCTION

Contexte & objectifs



- L'**intelligence artificielle** (IA) est un **défi important pour le développement de l'économie et de la société numérique**. L'IA est déjà fortement présente dans le monde des entreprises et parvient également à pénétrer dans le secteur des services. Sans aucun doute, l'IA est une technologie qui renverse totalement nos méthodes de fabrication et de travail, ainsi que les interactions économiques et sociales.
- Dans le cadre du débat concernant l'IA et les mesures politiques, le SPF Économie souhaite **comprendre la perception actuelle par les Belges de l'IA et de ses implications**. Plus concrètement, nous répondrons aux questions de recherche suivantes :
 - Quelle est la **perception** (connaissance et attitude) des Belges quant à l'intelligence artificielle ?
 - Quel est l'impact perçu de l'intelligence artificielle sur la **vie quotidienne** ?
 - Quel est l'impact perçu de l'intelligence artificielle sur le **travail** et l'**emploi** ?
 - Quel est le **rôle du gouvernement** dans le cadre de la poursuite de l'implémentation de l'intelligence artificielle ?

L'intelligence artificielle dans les médias



LLB 01/2 :

Des entreprises belges se lancent dans l'intelligence artificielle: "Dans 20 ans, pourra-t-on dire qu'il est possible de s'en passer?"



Knack 29/1 :



L'Echo 01/2 :



Paris Match 07/2 :



Het Laatste Nieuws 29/1 :



De Standaard 30/1 :



Méthodologie



ÉCHANTILLON

Population belge de
25 – 64 ans



TAILLE DE L'ÉCHANTILLON

N = 801



QUOTAS

- Sexe
- Langue
- Âge
- Classe sociale
- Province



DURÉE INTERVIEW

8 minutes



MÉTHODE DE COLLECTE DE DONNÉES

CATI



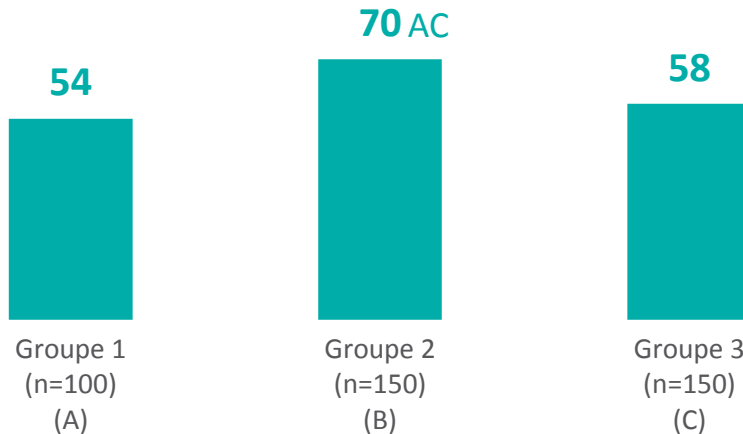
PÉRIODE DU TERRAIN

22/01/2019 – 09/02/2019

Comment lire les résultats ?

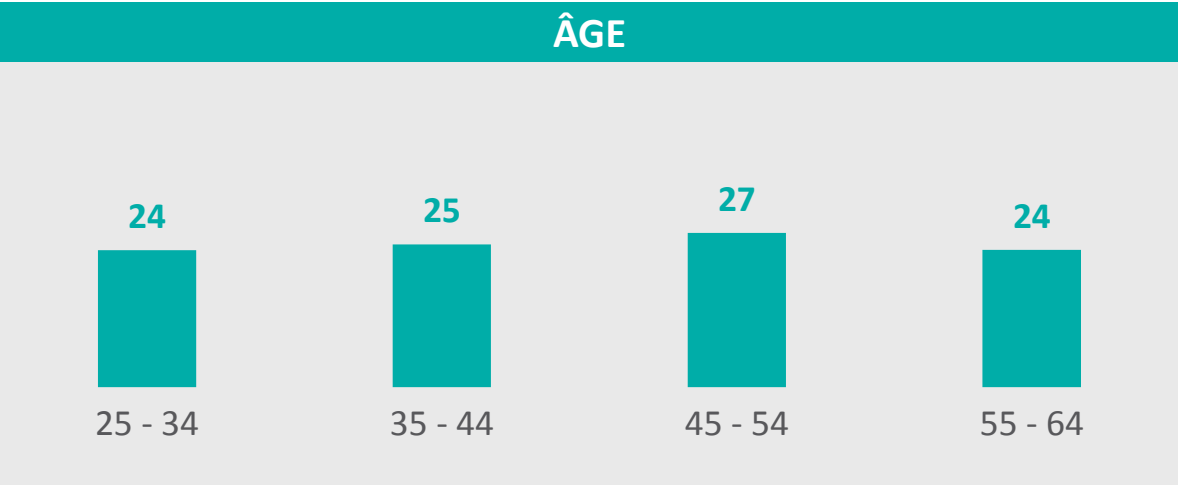
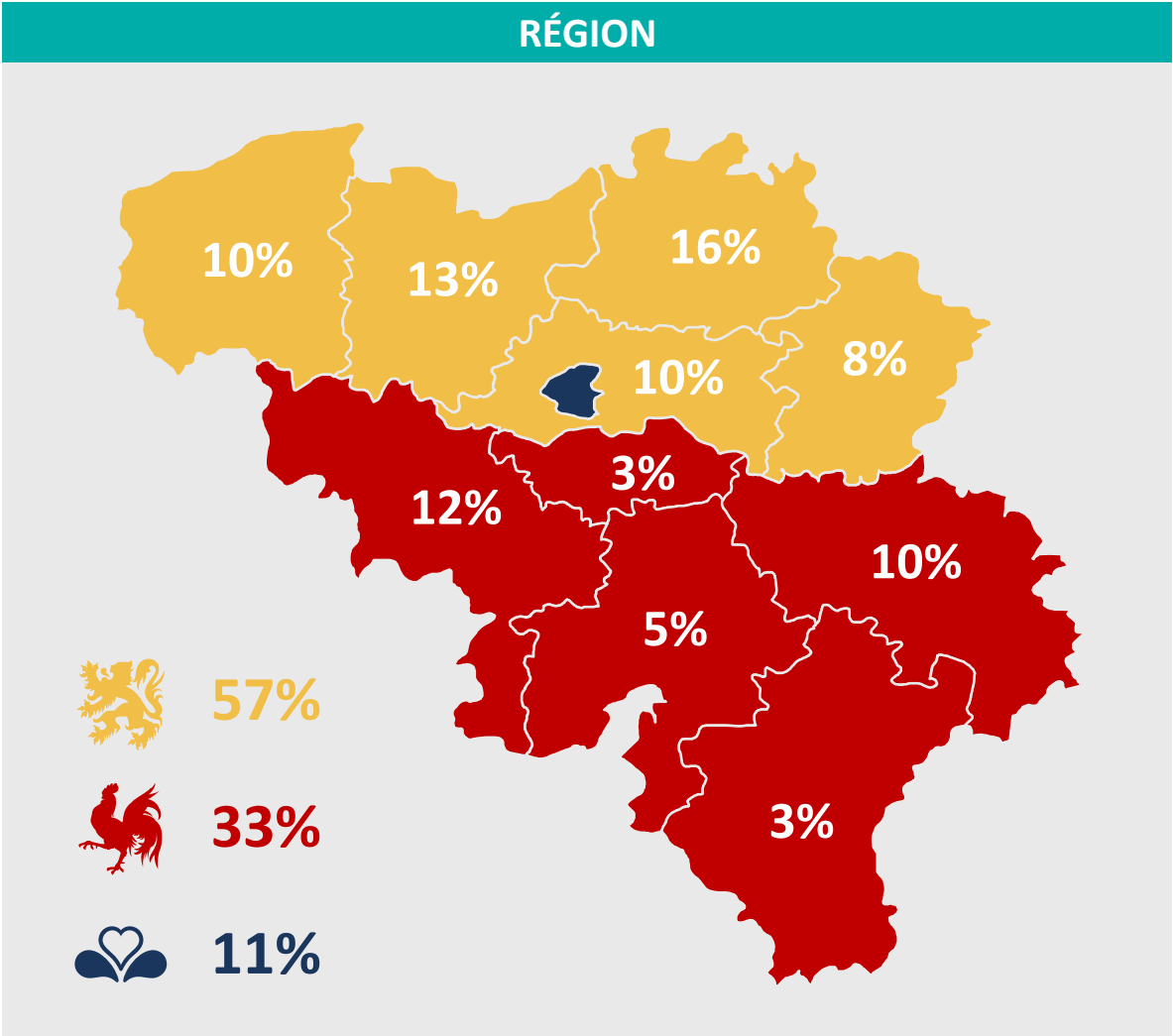
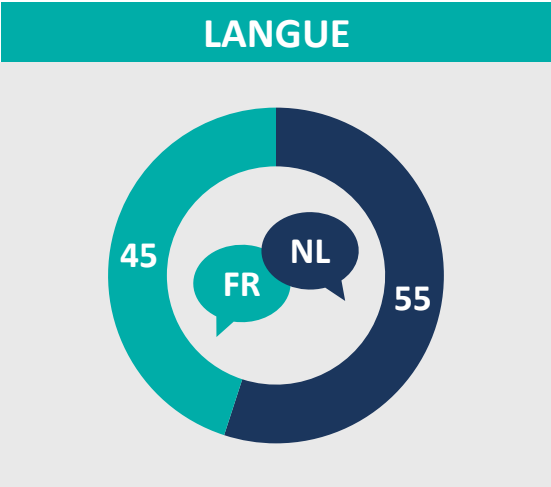
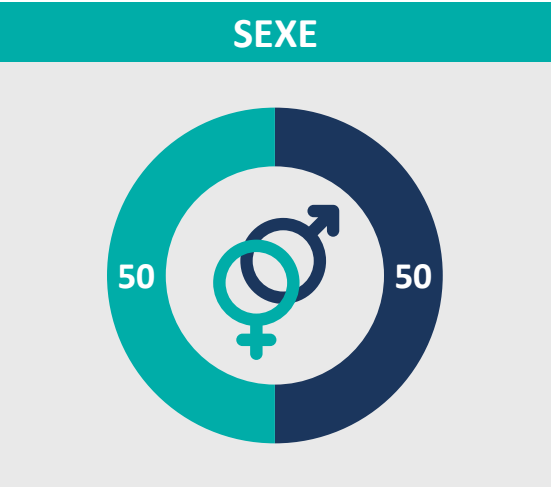


- Tous les résultats rapportés sont des **pourcentages** (%), sauf mention contraire.
- Les **petites tailles d'échantillon**, c.-à-d. $n < 30$, sont indiquées par une astérisque rouge (*) et une note de bas de page.
- Les **différences significatives** proviennent toutes d'un test de significativité avec un niveau de confiance de 95%. Les différences sont indiquées par A, B, C, ... (entre les groupes).
 - L'indication est à chaque fois mentionnée auprès du résultat le plus élevé de la comparaison.
 - Exemple : l'indication AC pour le groupe B indique une différence significative entre 70% (B) et 54% (A), et entre 70% (B) et 58% (C).

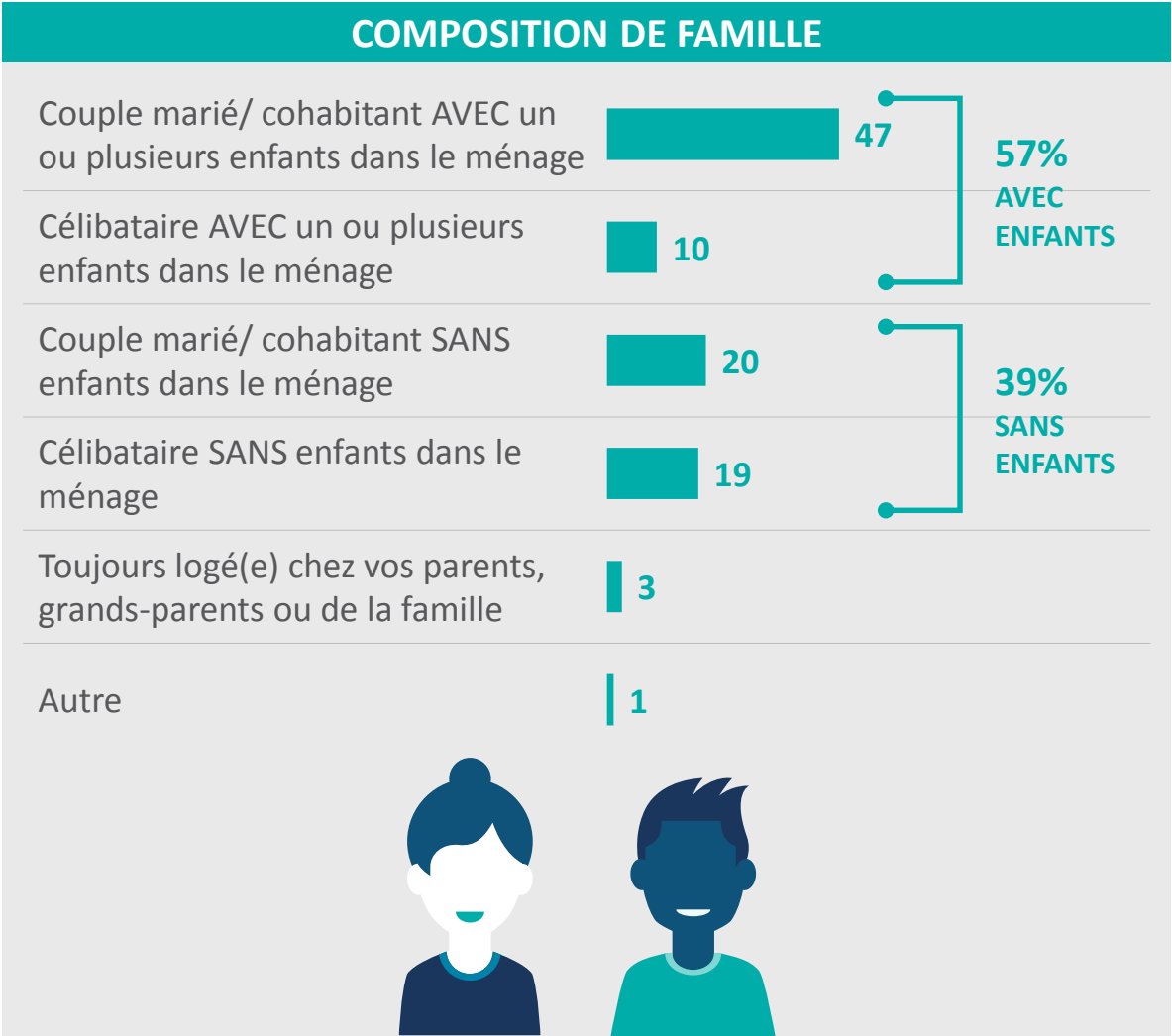
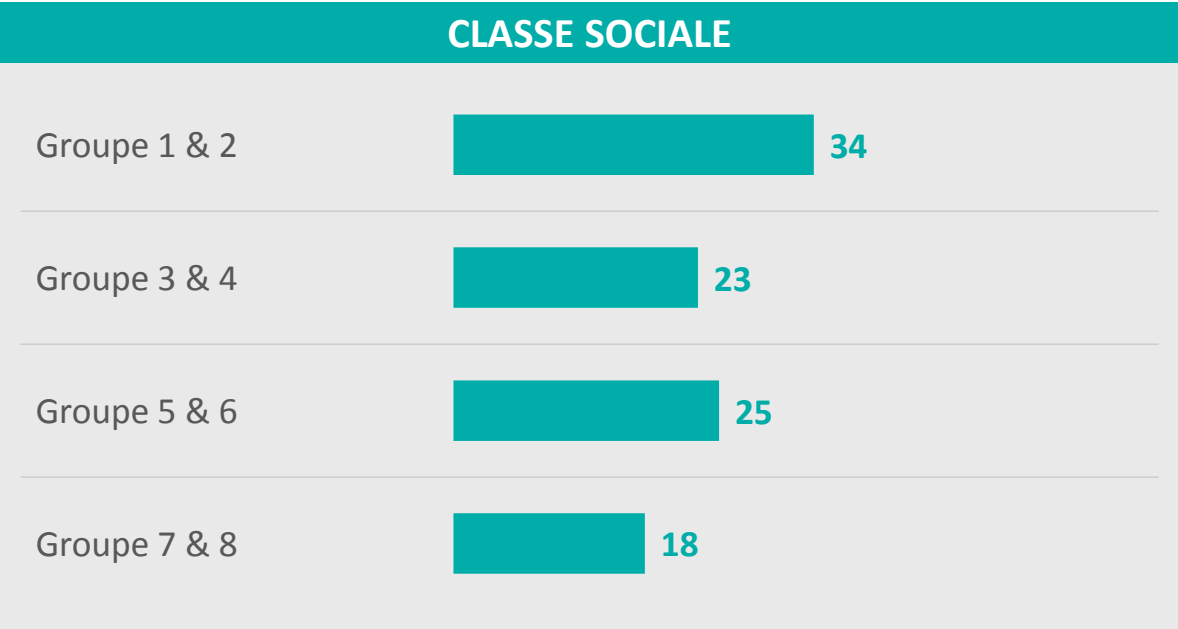


* Petite taille d'échantillon !

Profil (1/2)

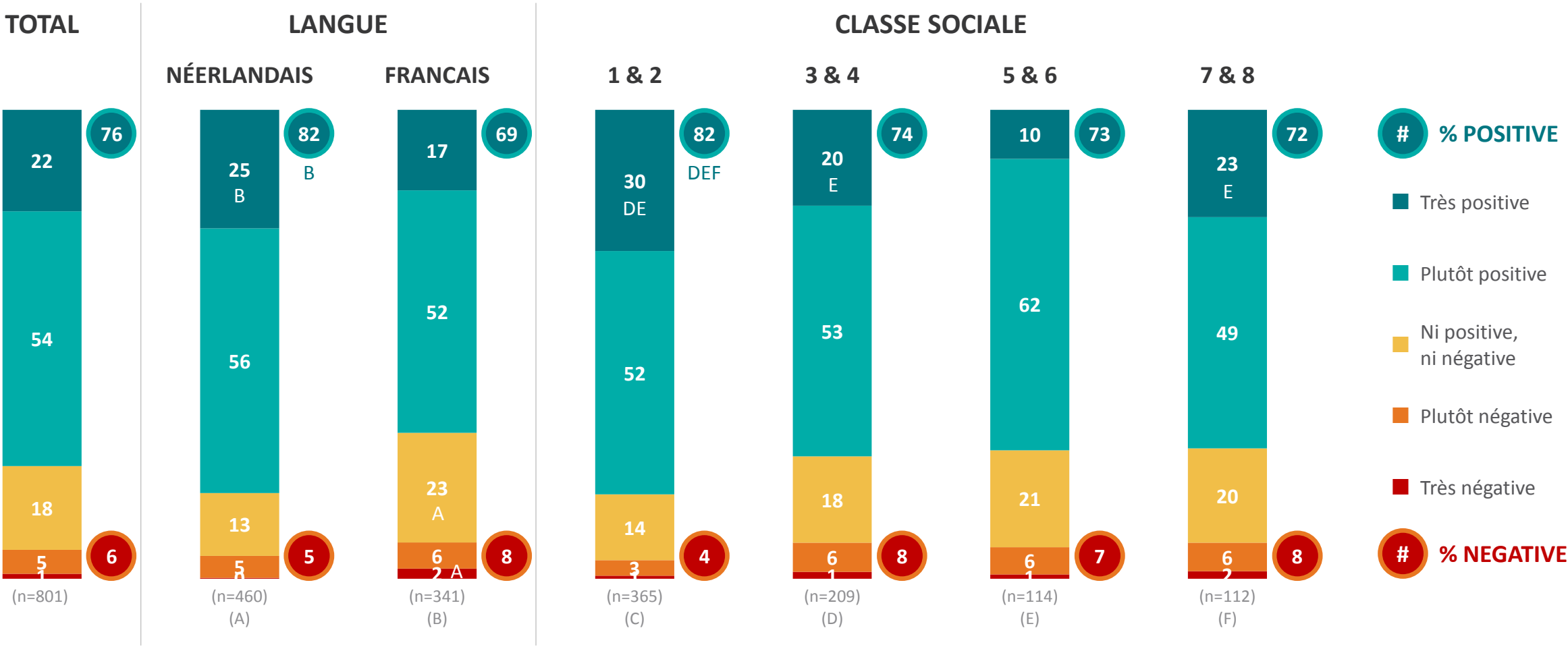


Profil (2/2)



3 Belges sur 4 ont une opinion positive quant aux nouveaux développements de la technologie et du monde numérique. Les néerlandophones et les classes sociales supérieures y sont les plus ouverts.

OPINION V.-À-V. DES DÉVELOPPEMENTS TECHNOLOGIQUES





RÉSULTATS

II RÉSULTATS

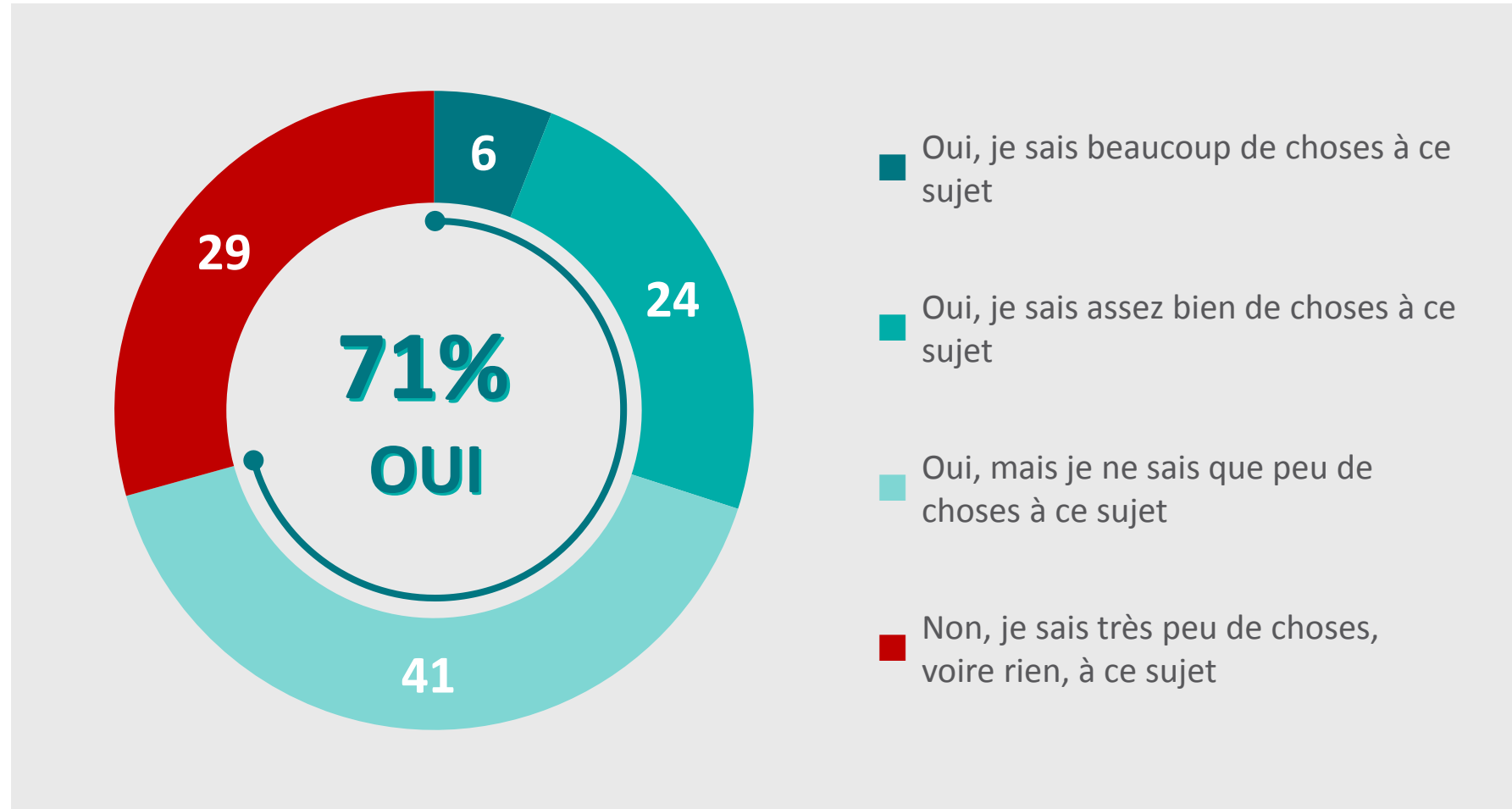
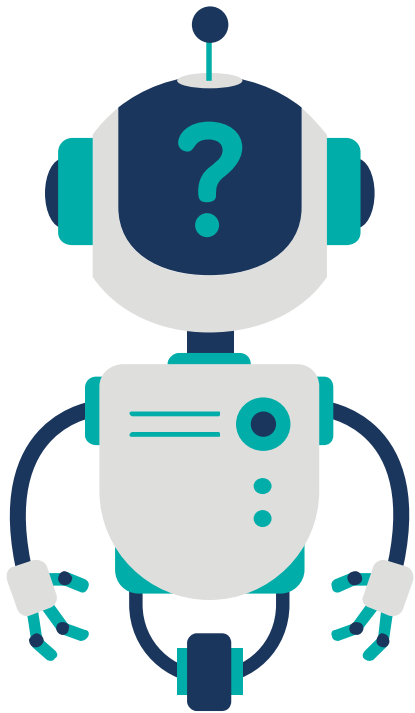
1. PERCEPTION IA

La plupart des Belges ont déjà entendu parler du terme « intelligence artificielle » mais les connaissances de sa définition restent limitées.

Néanmoins, un groupe important (3 sur 10) indique savoir peu de choses, voire rien du tout, à ce sujet.

CONNAISSANCE DÉFINITION IA

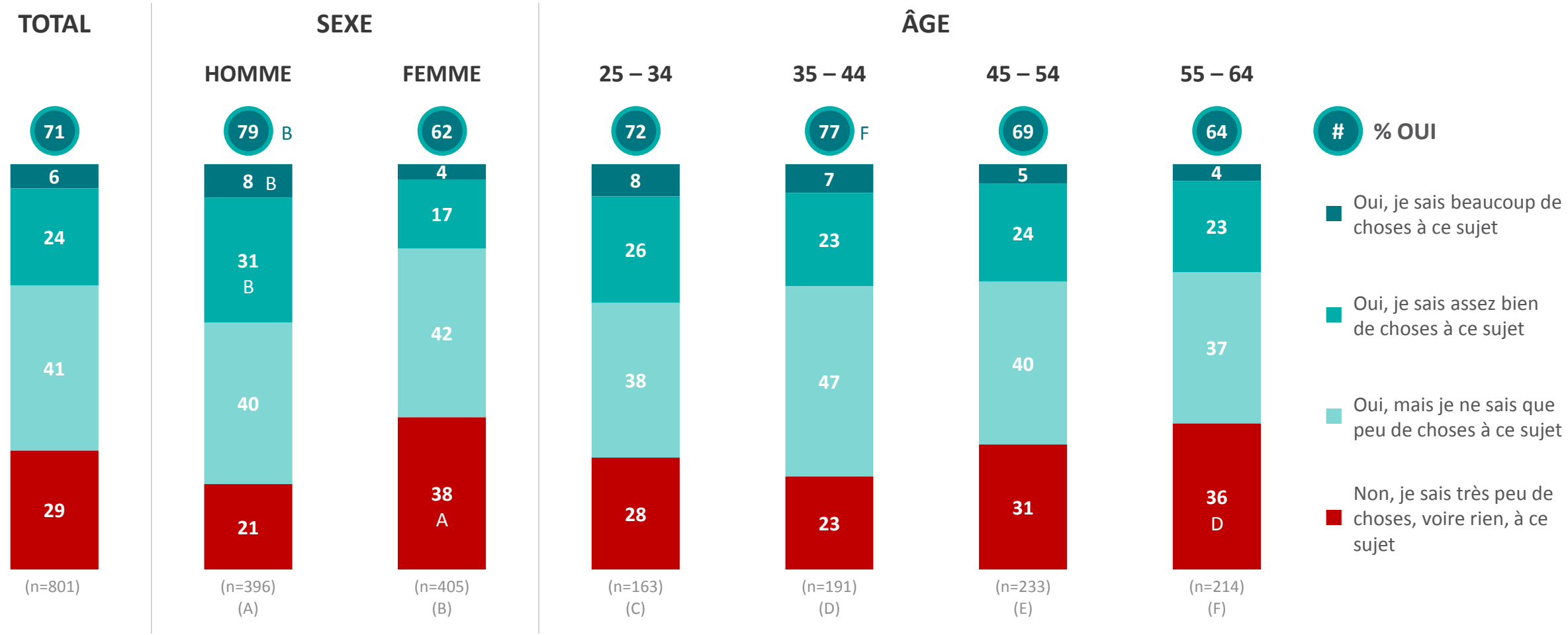
« Savez-vous ce qu'est l'intelligence artificielle ? »



Le terme d'intelligence artificielle est surtout familier aux hommes et aux Belges jusqu'à 54 ans.



CONNAISSANCE DÉFINITION IA

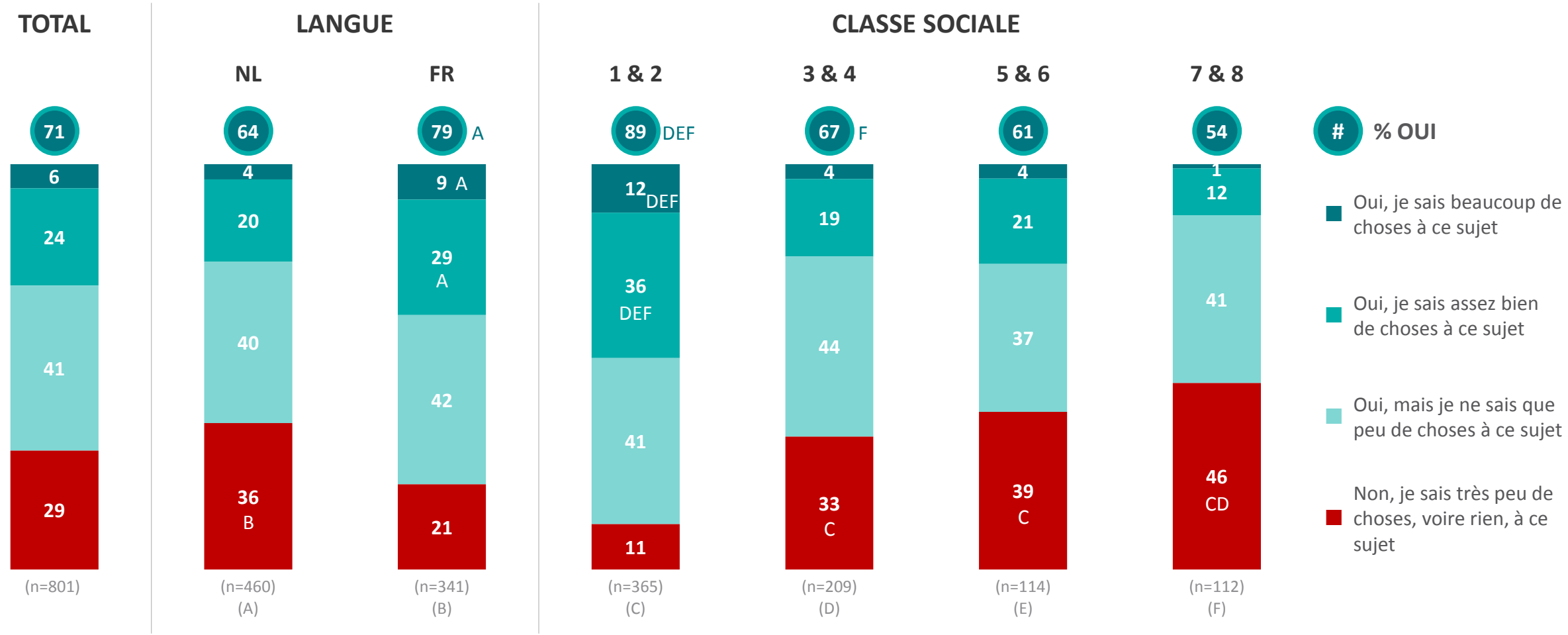


14 | Base : Échantillon total (n=801)
Question : Q1. Savez-vous ce qu'est l'intelligence artificielle ?
ABCD : Significativité à 95%

La population francophone connaît mieux l'intelligence artificielle que la population néerlandophone. Ce sont surtout les classes sociales supérieures qui se connaissent en IA.



CONNAISSANCE DÉFINITION IA



DÉFINITION IA

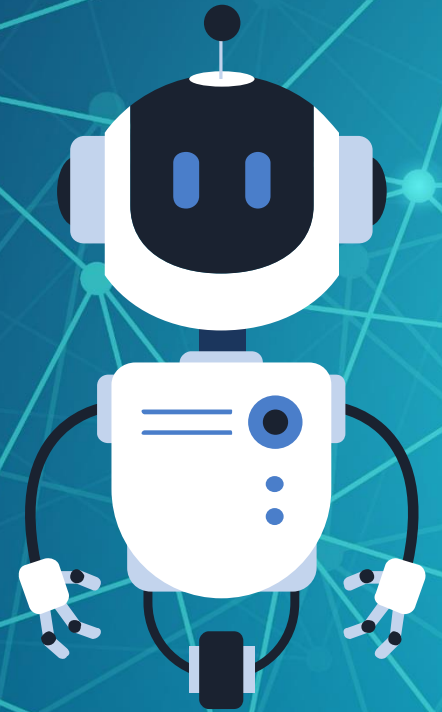
L'intelligence artificielle englobe l'ensemble des théories et des techniques développant des programmes informatiques complexes capables de simuler certains traits de l'intelligence humaine (raisonnement, apprentissage...).

Elle désigne donc les systèmes qui font preuve d'un comportement intelligent en analysant leur environnement et en prenant des mesures – avec un certain degré d'autonomie – pour atteindre des objectifs spécifiques. Ces systèmes peuvent être purement logiciels, agissant dans le monde virtuel (assistants vocaux (comme Alexa de Amazon ou Siri de Apple), logiciels d'analyse d'images, moteurs de recherche ou systèmes de reconnaissance vocale et faciale, par exemple).

Mais l'intelligence artificielle peut aussi être intégrée dans des dispositifs matériels (robots évolués, voitures autonomes, drones, par exemple).

Quelques exemples sont : la sélection des messages sur votre mur Facebook en fonction de vos préférences, les voitures autonomes, la détection de cancers sur des images médicales, la reconnaissance vocale, etc.

« L'intelligence artificielle est ... »

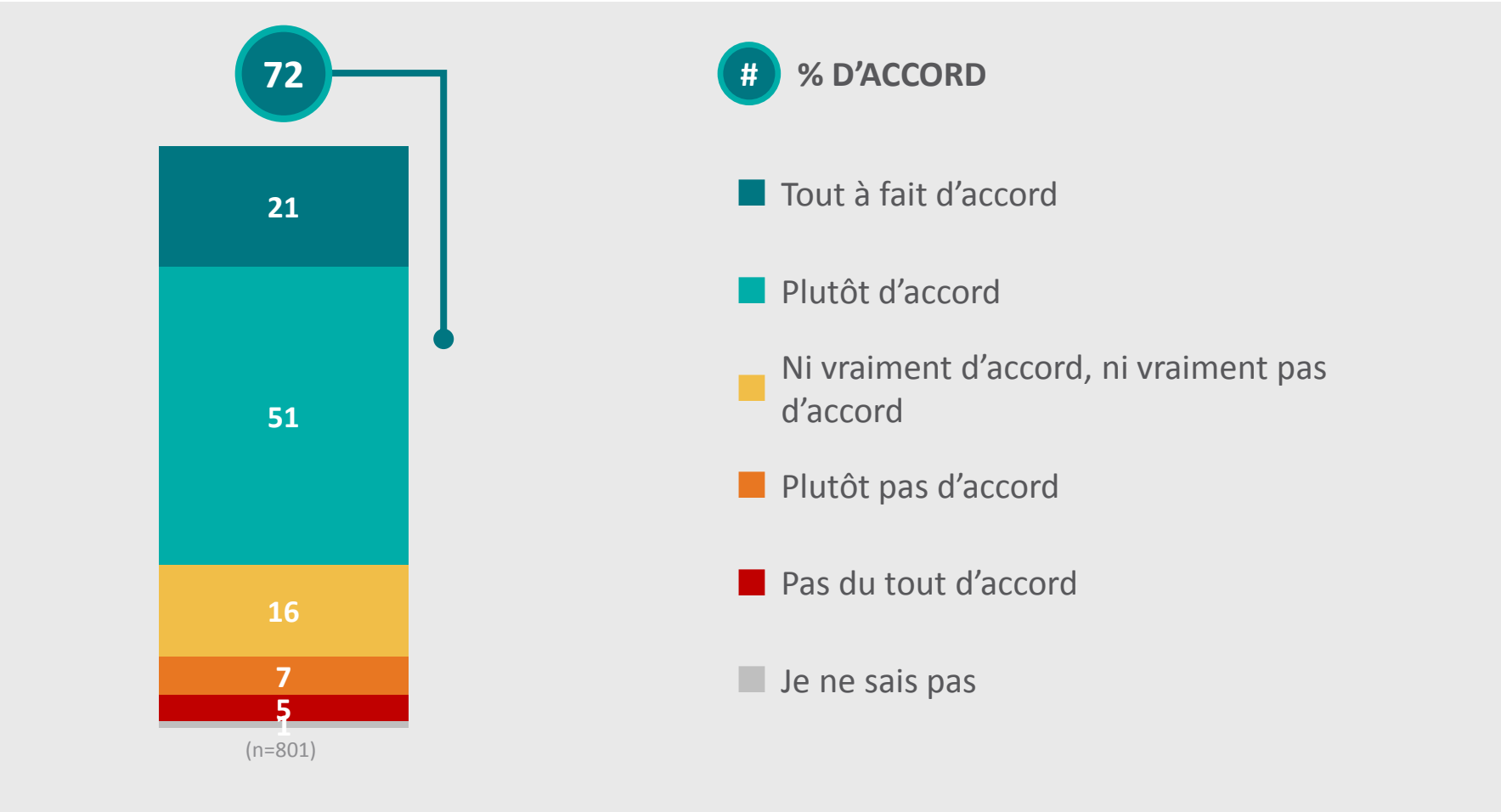
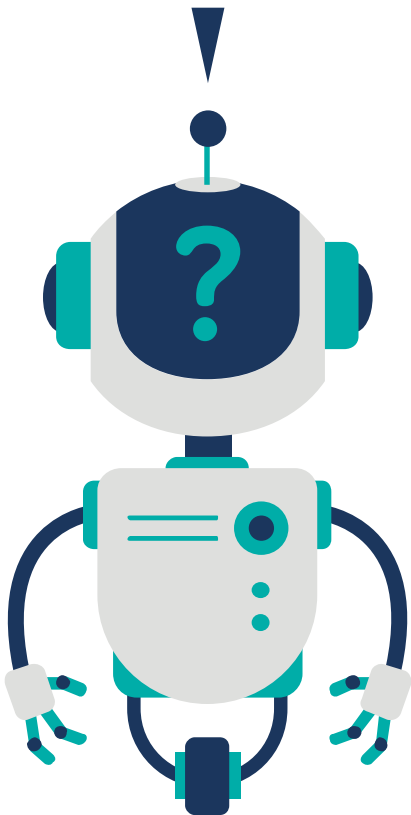


En général, l'IA est perçue comme un développement positif ayant son utilité et sa place dans la société. Seul un groupe limité (12%) n'est pas d'accord avec cela.



D'ACCORD AVEC L’AFFIRMATION

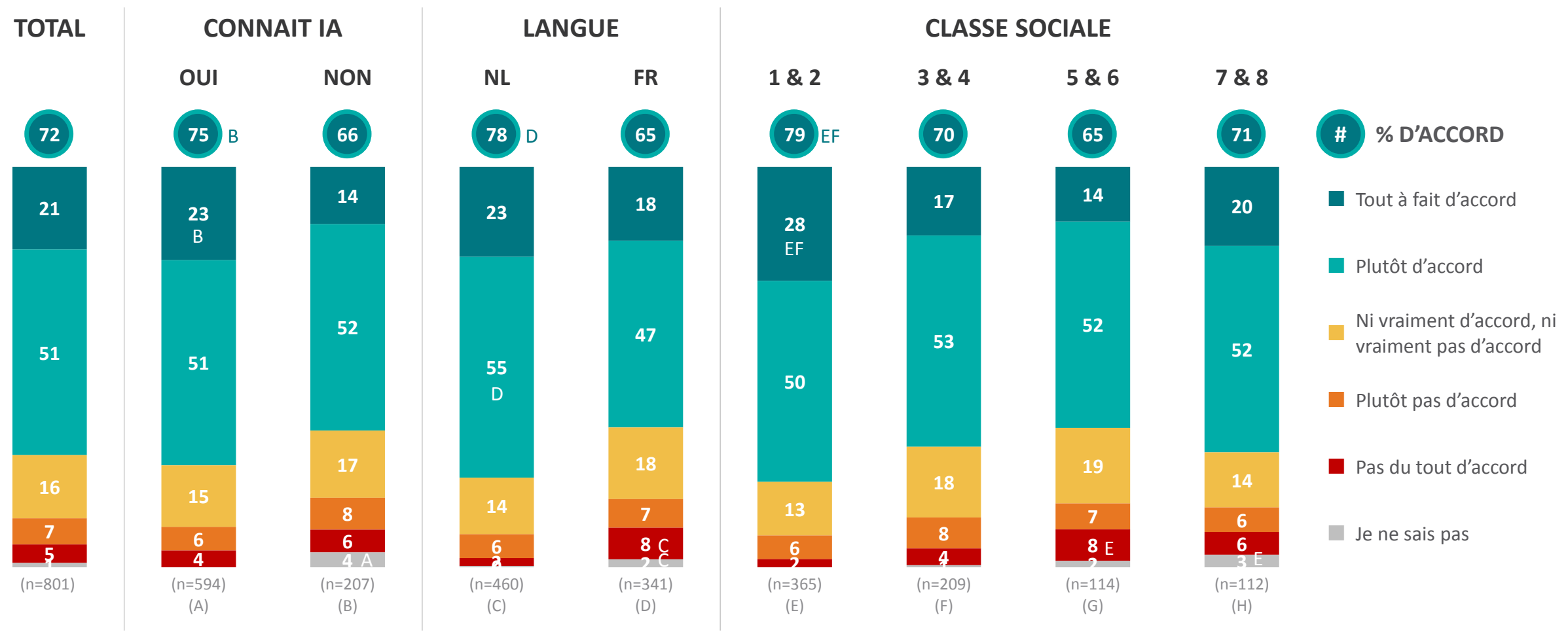
« L'intelligence artificielle peut contribuer à améliorer la société »



Les personnes ayant déjà entendu parler de l'IA, sont plus convaincues de la contribution positive de l'IA à la société. La population néerlandophone et les classes sociales supérieures semblent également avoir plus confiance dans l'IA.



D'ACCORD AVEC L’AFFIRMATION CONCERNANT LA CONTRIBUTION DE L’IA À L’AMÉLIORATION DE LA SOCIÉTÉ



II RÉSULTATS

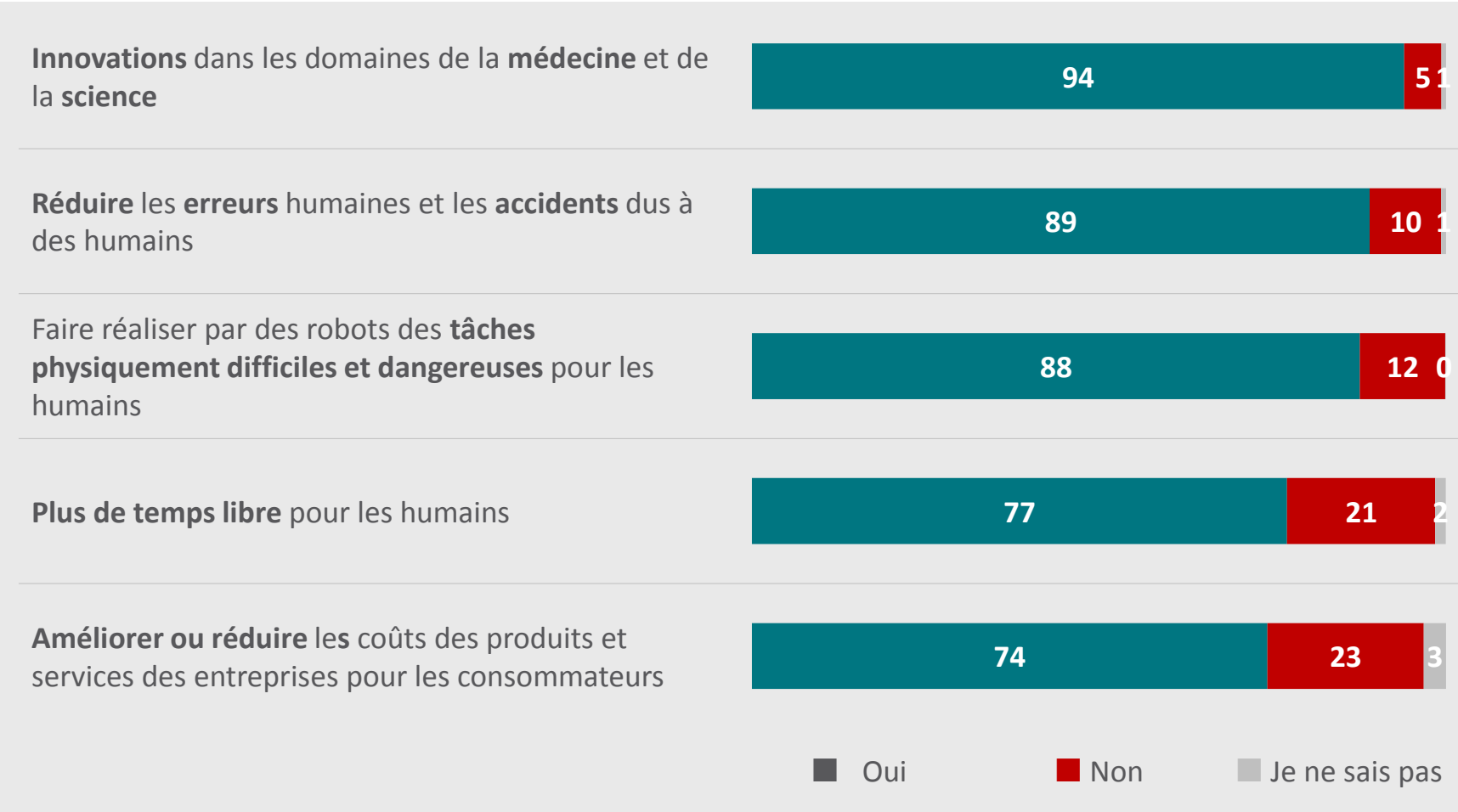
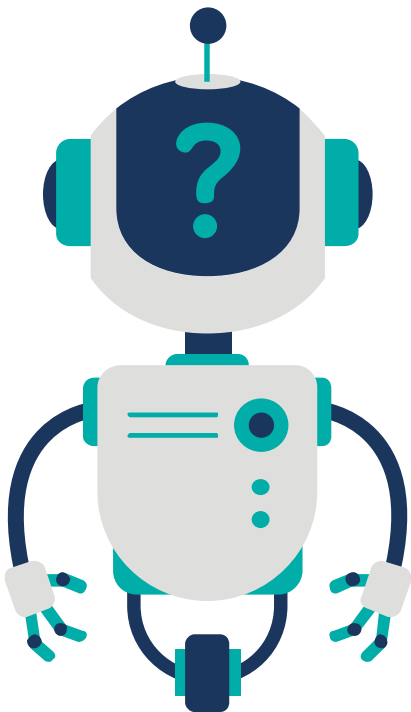
2. L'IA AU QUOTIDIEN

On attache beaucoup d'importance aux applications possibles de l'IA, surtout en vue de la santé humaine (innovations dans les domaines de la médecine/science, réduire les erreurs humaines et les accidents dus à des humains, faire réaliser par des robots des tâches dangereuses).



APPLICATIONS D'IA IMPORTANTES POUR AMÉLIORER LA VIE HUMAINE

« Trouvez-vous les applications suivantes d'intelligence artificielle importantes pour améliorer la vie humaine ? »



Ce sont surtout les hommes qui trouvent les applications de l’IA dans le cadre du bien-être des humains importantes ...



APPLICATIONS D’IA IMPORTANTES POUR AMÉLIORER LA VIE HUMAINE

% OUI	TOTAL (n=801)	SEXE		ÂGE			
		HOMME (n=396) – A	FEMME (n=405) – B	25 – 34 (n=163) – C	35 – 44 (n=191) – D	45 – 54 (n=233) – E	55 – 64 (n=214) – F
Innovations dans les domaines de la médecine et de la science	94	96 B	92	94	91	95	97 D
Réduire les erreurs humaines et les accidents dus à des humains	89	91 B	87	90	90	87	89
Faire réaliser par des robots des tâches physiquement difficiles et dangereuses pour les humains	88	90 B	85	84	92 CE	85	90
Plus de temps libre pour les humains	77	79	75	77	76	78	77
Améliorer ou réduire les coûts des produits et services des entreprises pour les consommateurs	74	75	74	72	76	75	74

... ainsi que les néerlandophones.



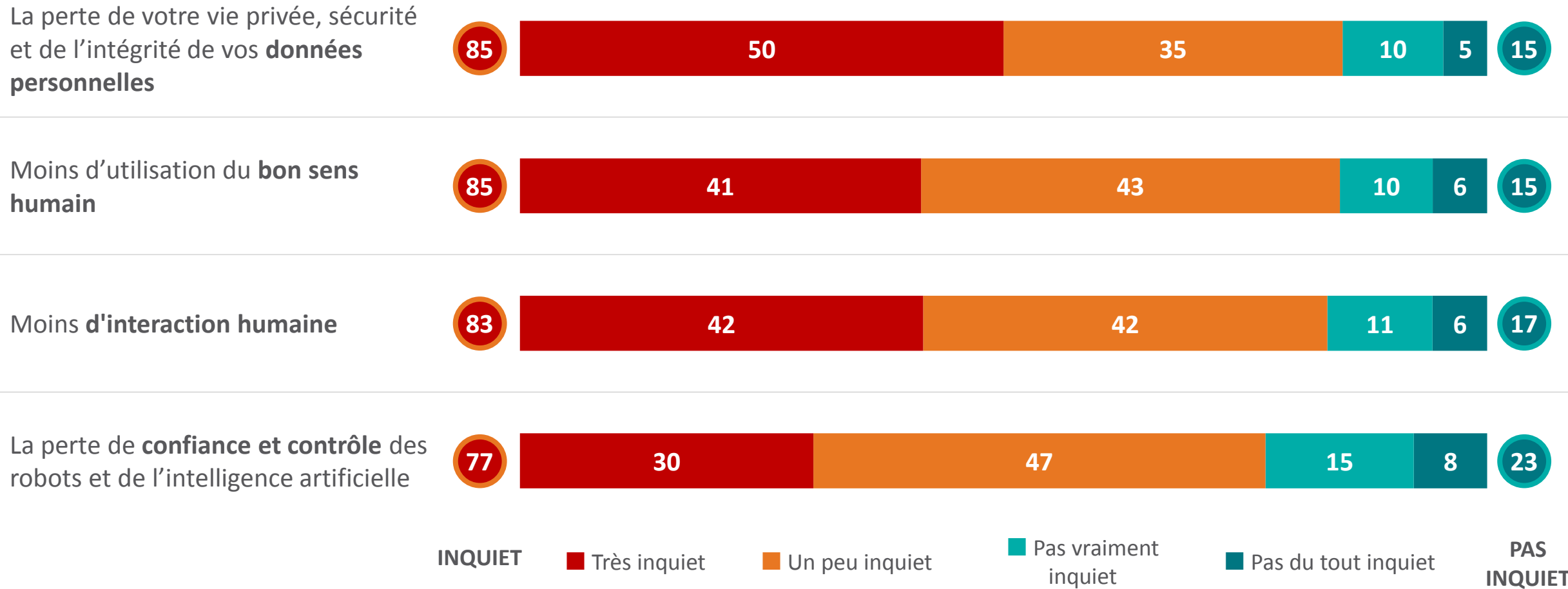
APPLICATIONS D’IA IMPORTANTES POUR AMÉLIORER LA VIE HUMAINE

% OUI	TOTAL (n=801)	LANGUE		CLASSE SOCIALE			
		NÉERLANDAIS (n=460) – A	FRANCAIS (n=341) – B	1 & 2 (n=365) – C	3 & 4 (n=209) – D	5 & 6 (n=114) – E	7 & 8 (n=112) – F
Innovations dans les domaines de la médecine et de la science	94	96 B	91	96	93	93	93
Réduire les erreurs humaines et les accidents dus à des humains	89	93 B	85	91	89	87	87
Faire réaliser par des robots des tâches physiquement difficiles et dangereuses pour les humains	88	87	89	95 DEF	86	85	78
Plus de temps libre pour les humains	77	82 B	71	78	79	76	74
Améliorer ou réduire les coûts des produits et services des entreprises pour les consommateurs	74	80 B	67	73	75	71	79

L'IA pourrait entrainer des améliorations, mais on est quand même inquiet quant aux conséquences, et ce surtout en ce qui concerne l'utilisation de données personnelles et l'utilisation du bons sens humain.



INQUIÉTUDE QUANT AUX CONSÉQUENCES ÉVENTUELLES DE L'IA



Tandis que les hommes étaient plus enthousiastes quant aux applications, les femmes semblent plus inquiètes des éventuelles conséquences.



INQUIÉTUDE QUANT AUX CONSÉQUENCES ÉVENTUELLES DE L’IA

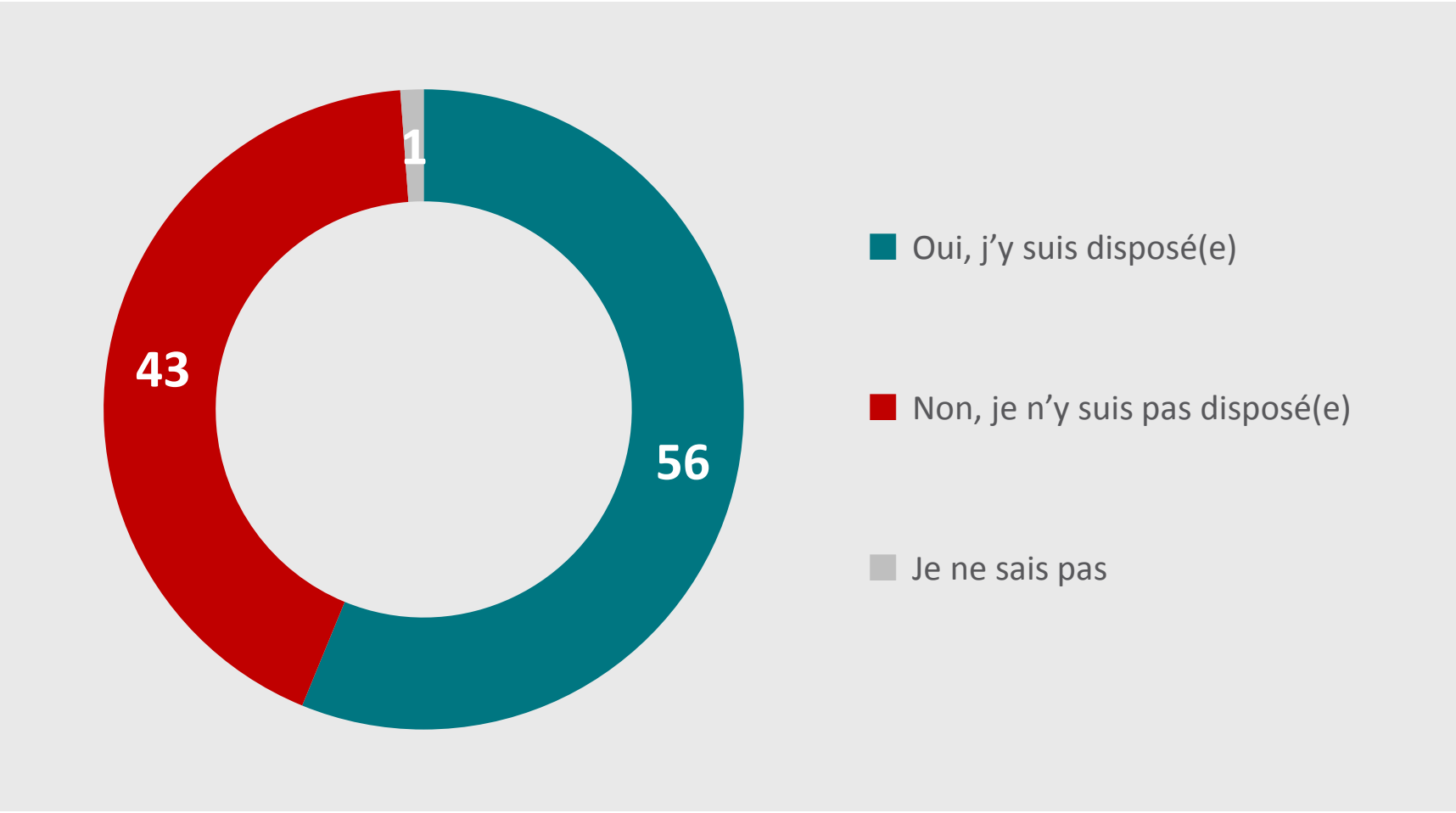
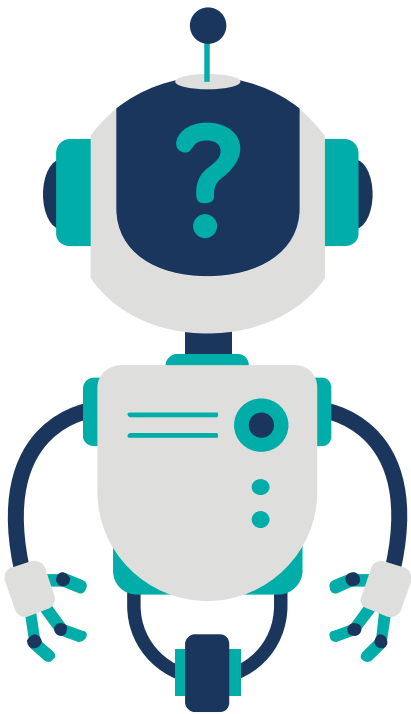
% INQUIET (Très inquiet + Un peu inquiet)	TOTAL (n=801)	SEXE		ÂGE			
		HOMME (n=396) – A	FEMME (n=405) – B	25 – 34 (n=163) – C	35 – 44 (n=191) – D	45 – 54 (n=233) – E	55 – 64 (n=214) – F
La perte de votre vie privée, sécurité et de l’intégrité de vos données personnelles	85	82	88 A	90 D	82	84	85
Moins d’utilisation du bon sens humain	85	82	88 A	85	83	85	85
Moins d'interaction humaine	83	79	88 A	85	83	81	85
La perte de confiance et contrôle des robots et de l’intelligence artificielle	77	72	83 A	75	77	76	81

Lorsque les applications possibles sont concrétisées au moyen d'un exemple, les avis sont partagés : un peu plus de la moitié est disposée à partager des données personnelles pour obtenir un meilleur diagnostic, mais une grande partie n'y est quand même pas disposée.



DISPOSÉ(E) À MESURER & À PARTAGER LES DONNÉES MÉDICALES VIA L'IA

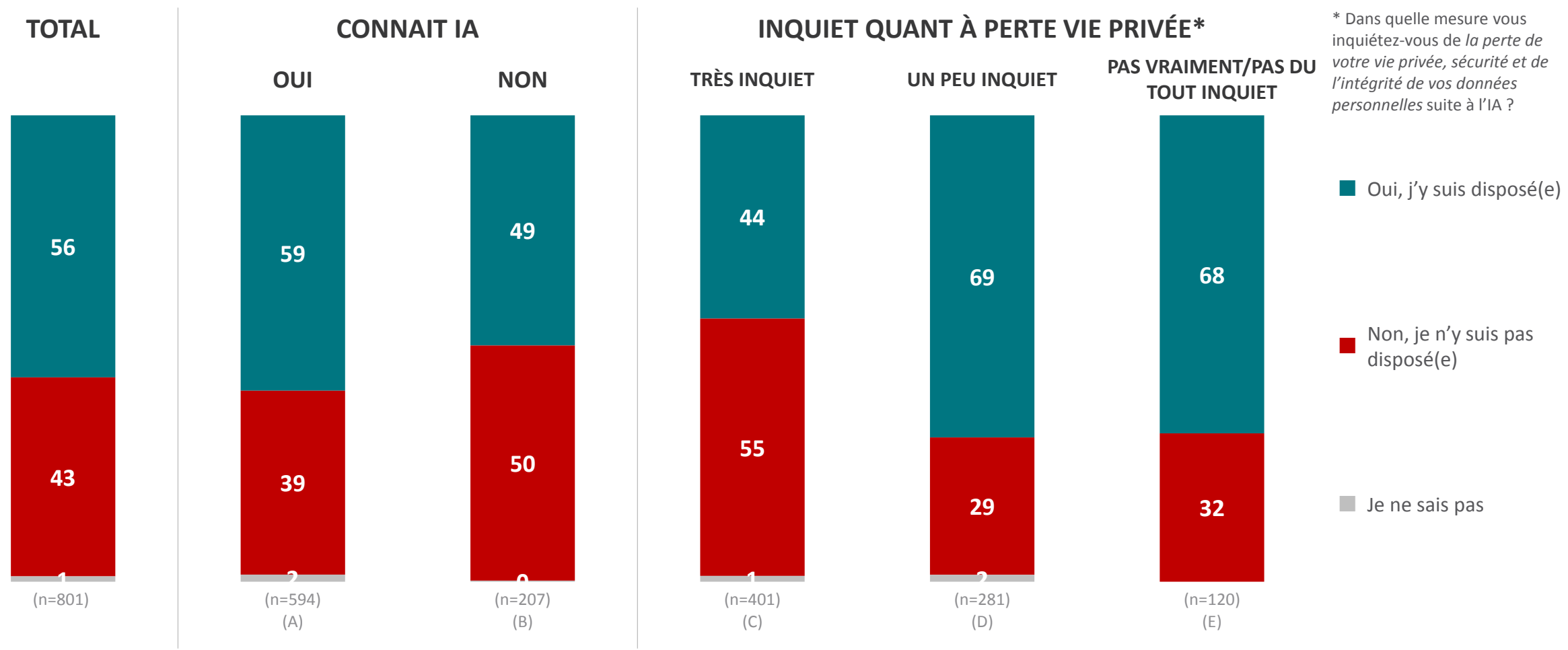
« Êtes-vous prêt(e) à mesurer, à enregistrer et à partager certaines données personnelles via votre smartphone, votre montre connectée ou votre moniteur d'activité physique, afin qu'un médecin puisse vous donner un meilleur diagnostic ? »



Lorsqu'on a déjà entendu parler d'IA, on est plus disposé à partager des données médicales via l'IA.
Si l'on n'est pas disposé à partager ses données médicales, cela s'explique surtout par la grande inquiétude quant à la perte de sa vie privée.



DISPOSÉ(E) À MESURER & À PARTAGER LES DONNÉES MÉDICALES VIA L'IA

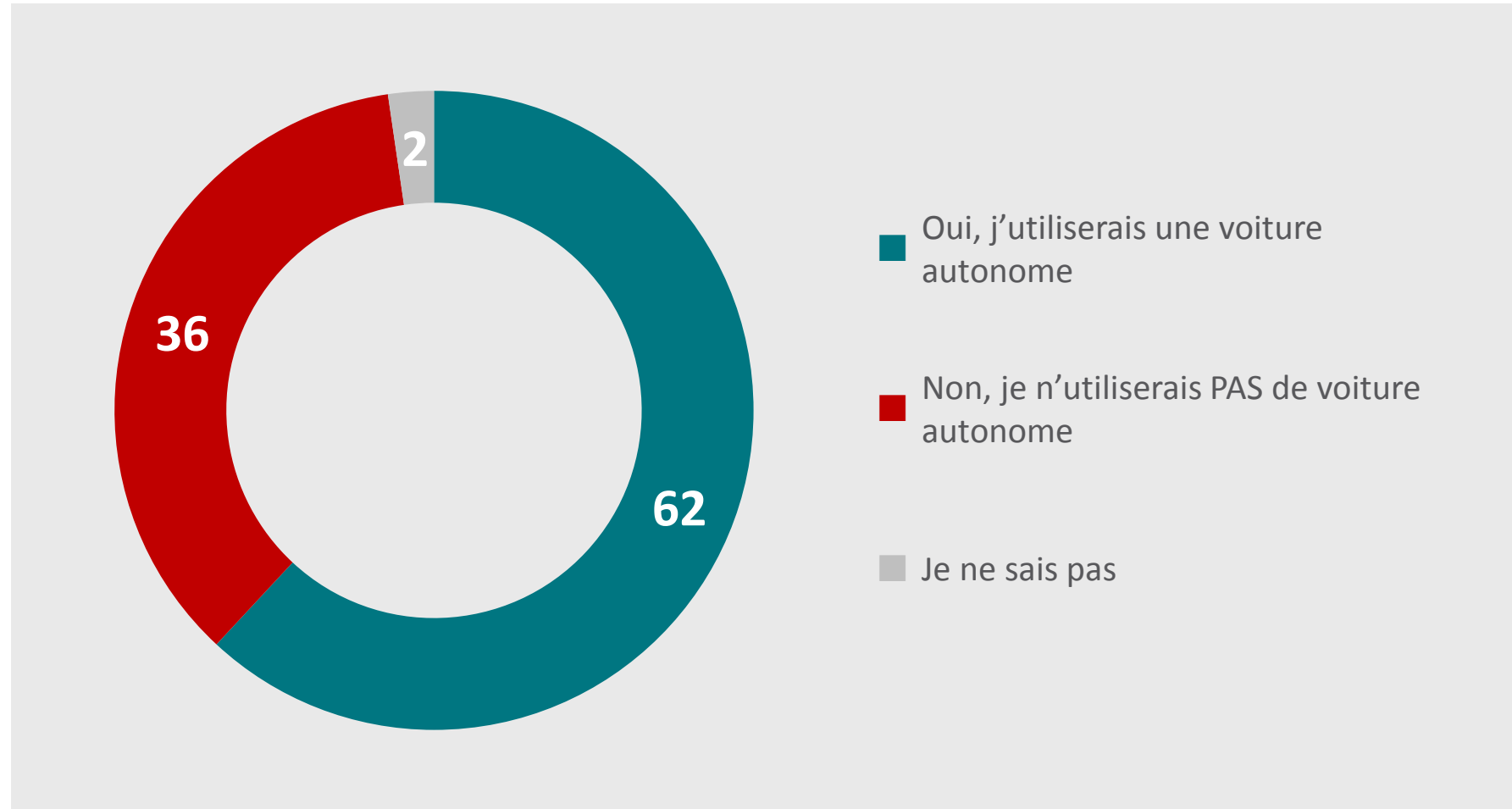
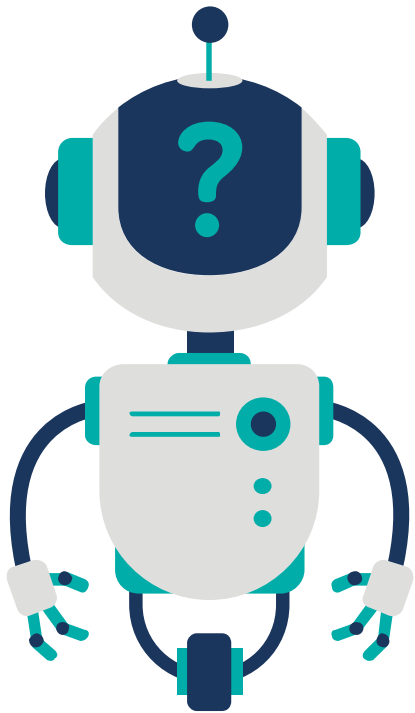


Bien que la disposition à transporter sa famille en voiture autonome soit plus élevée que la disposition à partager des données personnelles via un moniteur d'activité physique, plus d'1 Belge sur 3 reste réticent à l'utilisation d'une voiture autonome (même si le nombre d'accidents avec des voitures autonomes serait nettement réduit).



DISPOSÉ(E) À UTILISER LES VOITURES AUTONOMES

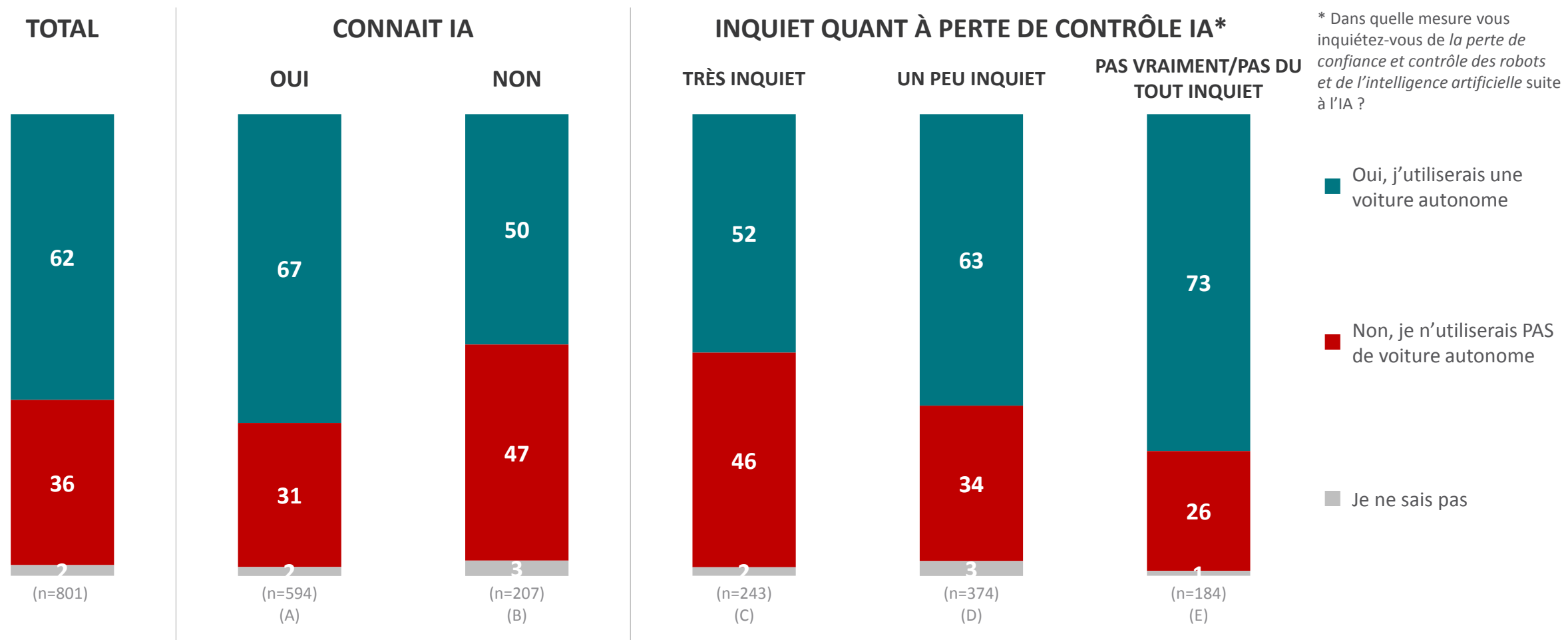
« Imaginez que le nombre d'accidents avec des voitures autonomes au moyen d'intelligence artificielle soit nettement réduit. Dans ce cas, vous déplaceriez-vous – vous ou votre famille – en voiture autonome? »



Dans ce cas aussi, la disposition est plus élevée parmi les personnes ayant déjà entendu parler d'IA. Plus on est inquiet quant à la perte de contrôle de l'IA, moins on est disposé à transporter sa famille en voiture autonome.



DISPOSÉ(E) À UTILISER LES VOITURES AUTONOMES



* Dans quelle mesure vous inquiétez-vous de la perte de confiance et contrôle des robots et de l'intelligence artificielle suite à l'IA ?

II RÉSULTATS

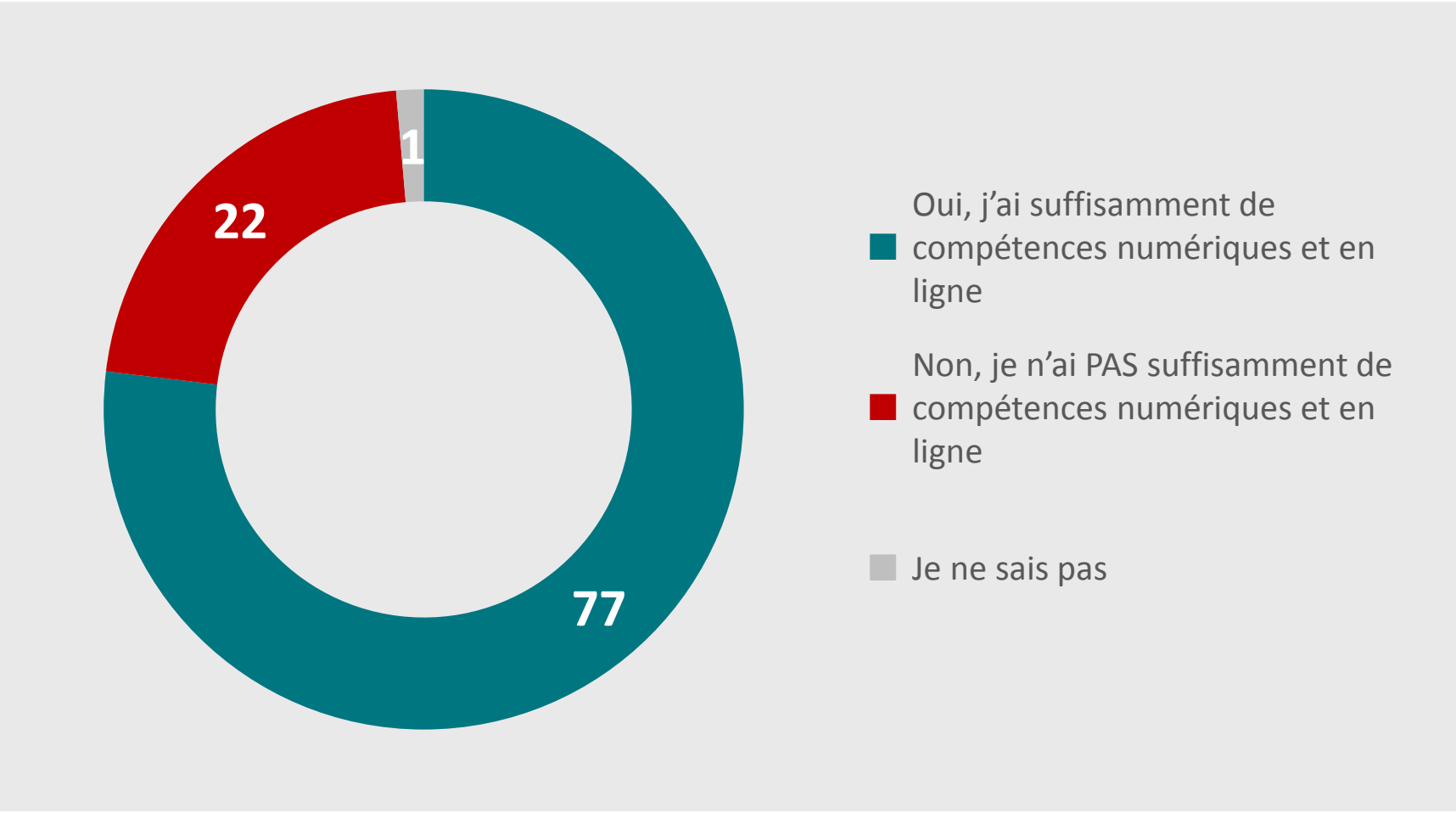
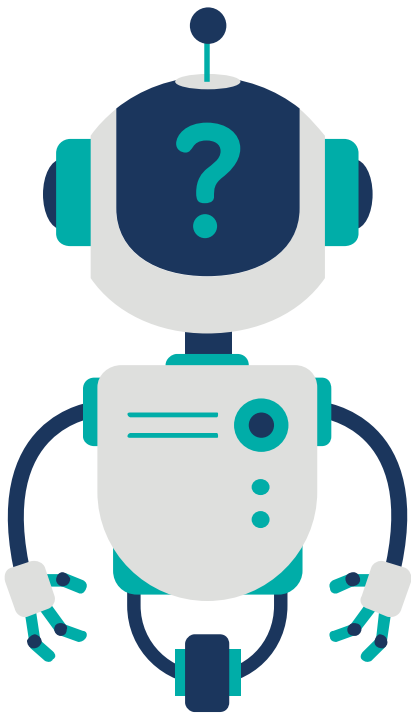
3. L'IA AU TRAVAIL

1 Belge sur 5 pense quand même ne pas disposer de suffisamment de compétences numériques et en ligne pour bien faire son travail dans les années à venir.



ESTIMATION PROPRES COMPÉTENCES NUMÉRIQUES

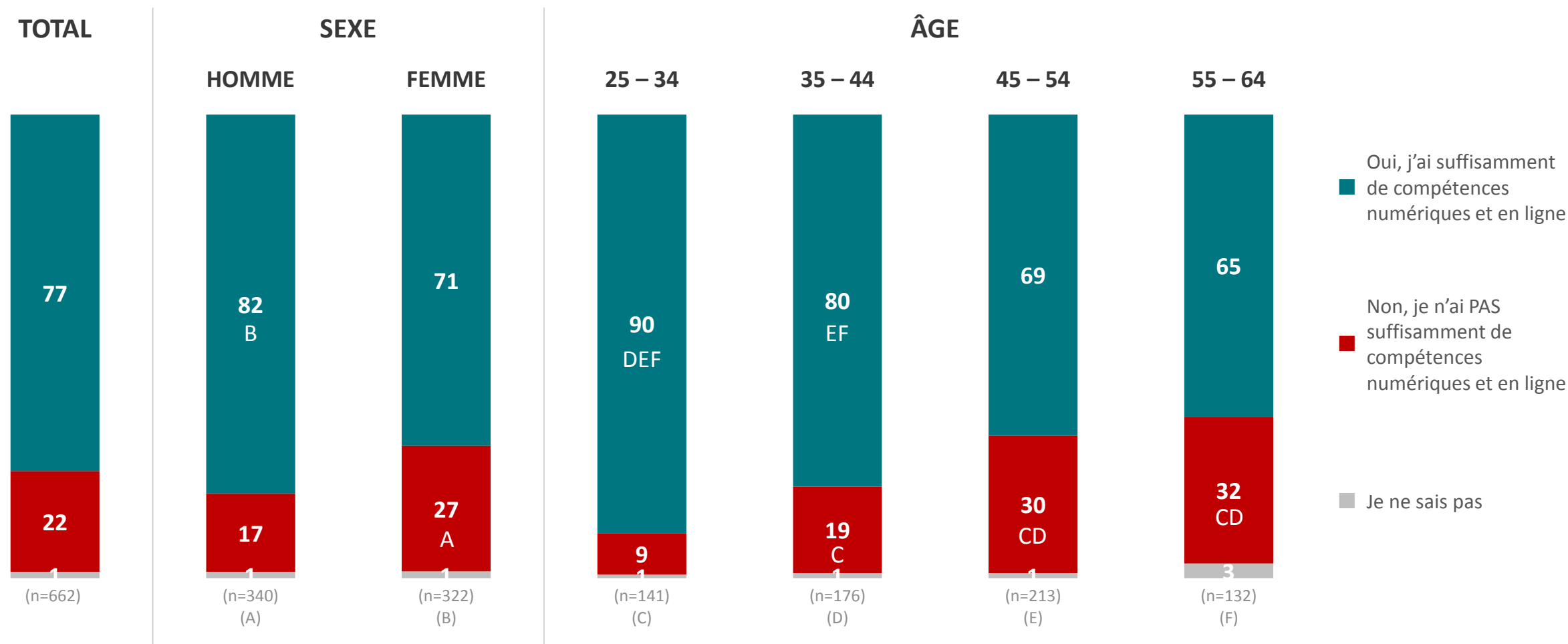
« Pensez-vous avoir suffisamment de compétences numériques et en ligne aujourd'hui pour bien faire votre travail dans les années à venir ? »



Ce sont surtout les femmes et les personnes plus âgées qui ne pensent pas disposer des compétences numériques nécessaires.



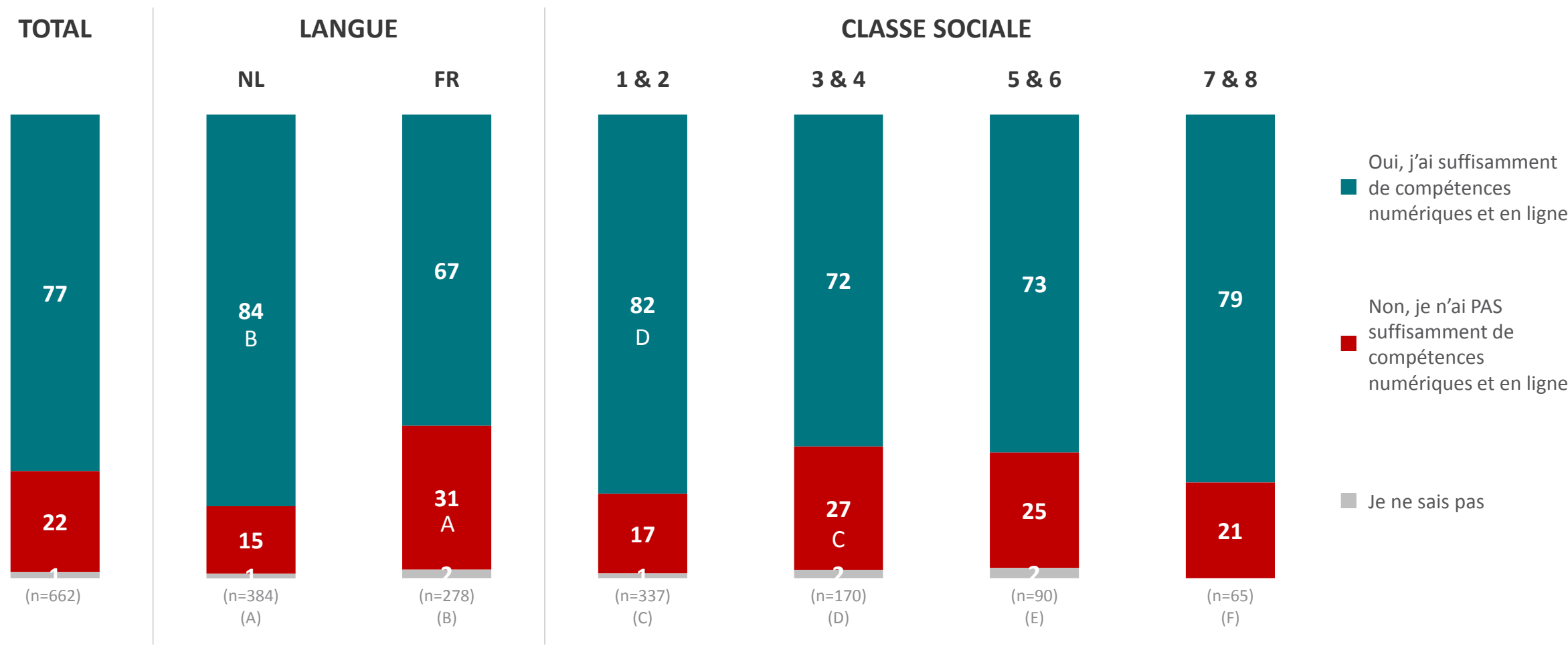
ESTIMATION PROPRES COMPÉTENCES NUMÉRIQUES



Dans la population francophone, ce nombre augmente jusqu'à 3 personnes actives sur 10 qui estiment ne pas disposer de suffisamment de compétences numériques et en ligne.



ESTIMATION PROPRES COMPÉTENCES NUMÉRIQUES

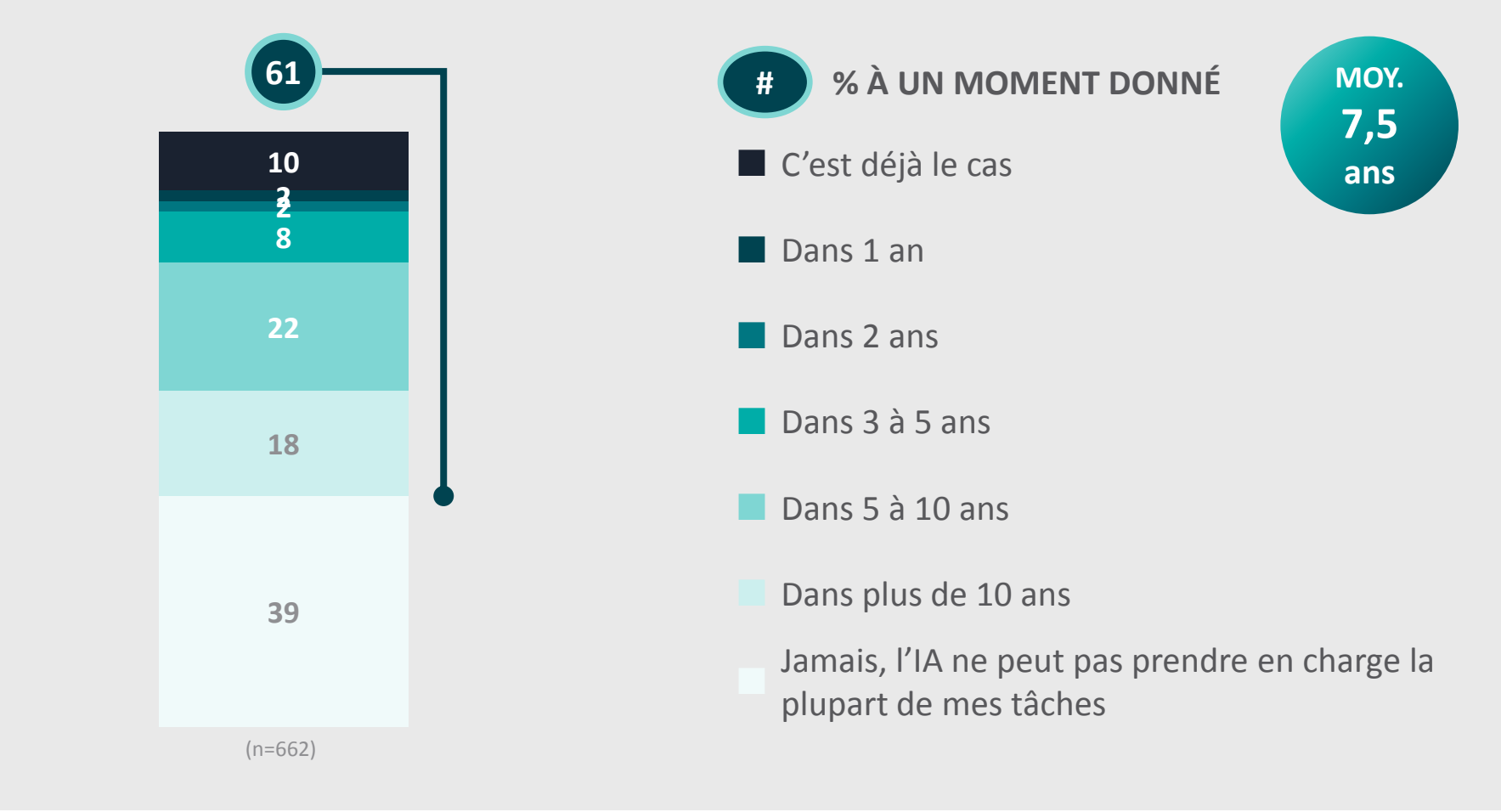
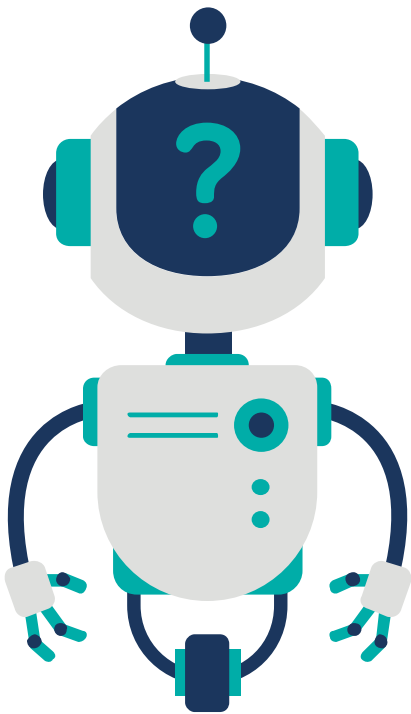


Une majorité prévoit que l'IA aura un impact sur son travail.
1 sur 5 prévoit cet impact endéans les 5 ans.



TEMPS ESTIMÉ AVANT IMPACT IA SUR PROPRE TRAVAIL

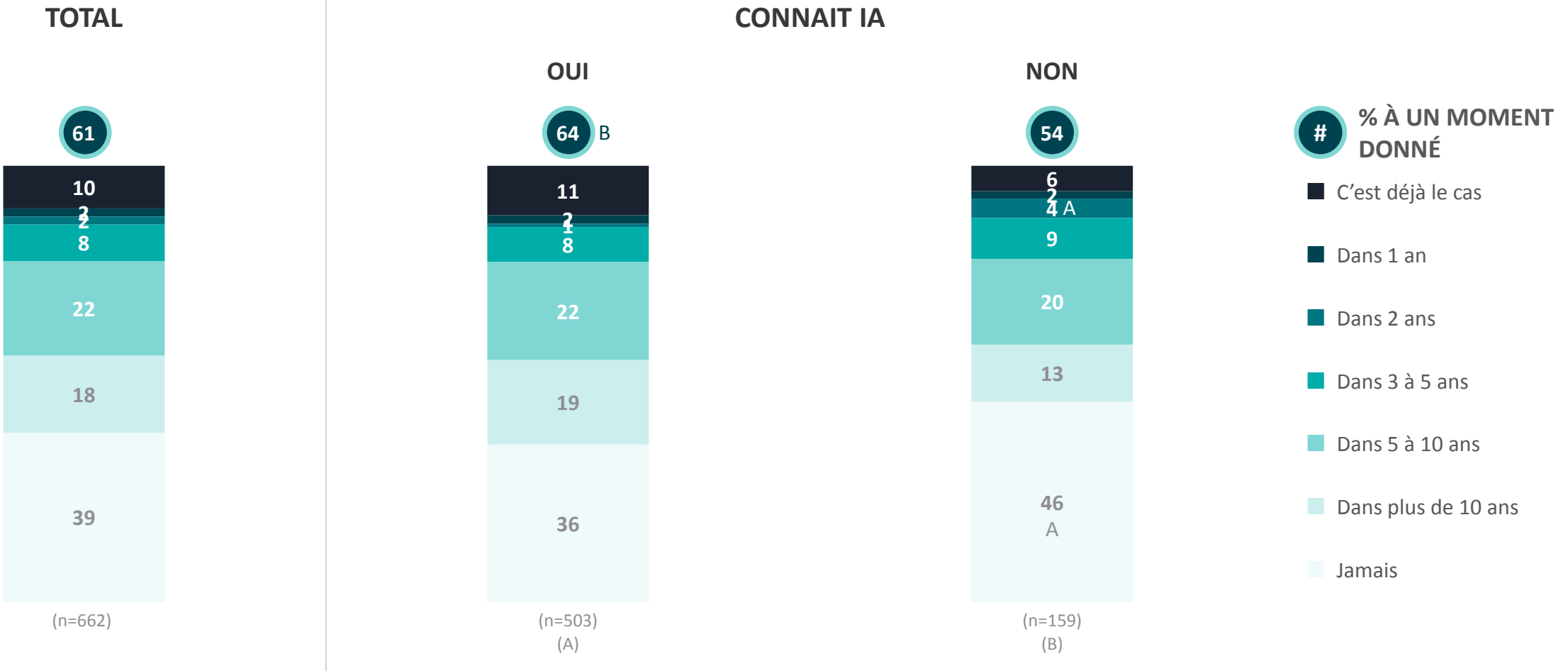
« Quand pensez-vous que les développements dans le domaine de l'intelligence artificielle, permettront à une machine ou un ordinateur de prendre en charge tout ou une partie de vos tâches actuelles ? »



Les gens qui ne connaissent pas (bien) le terme d'IA, prévoient un impact moins important sur leur propre travail.



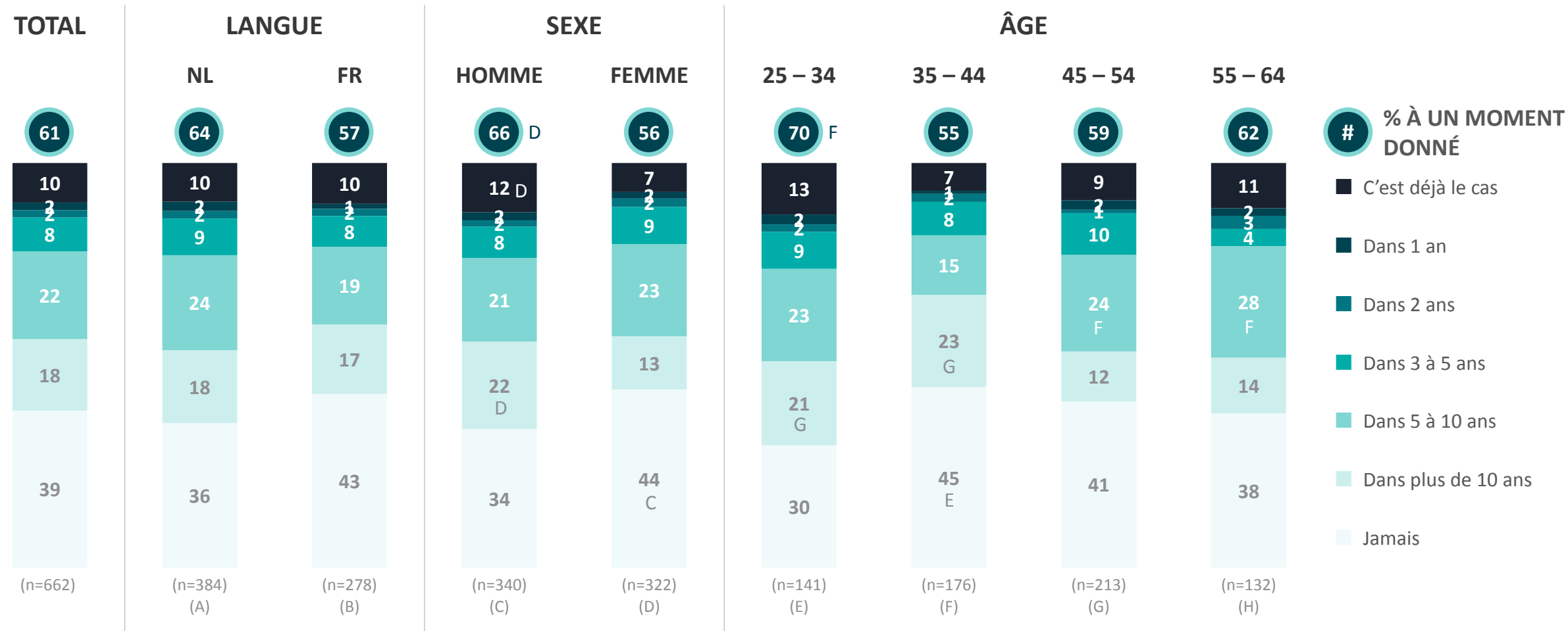
TEMPS ESTIMÉ AVANT IMPACT IA SUR PROPRE TRAVAIL



Les hommes sont plus nombreux que les femmes à ressentir déjà un impact de l'IA sur leur travail.
Les 35 à 44 ans prévoient moins d'impact sur leur travail.



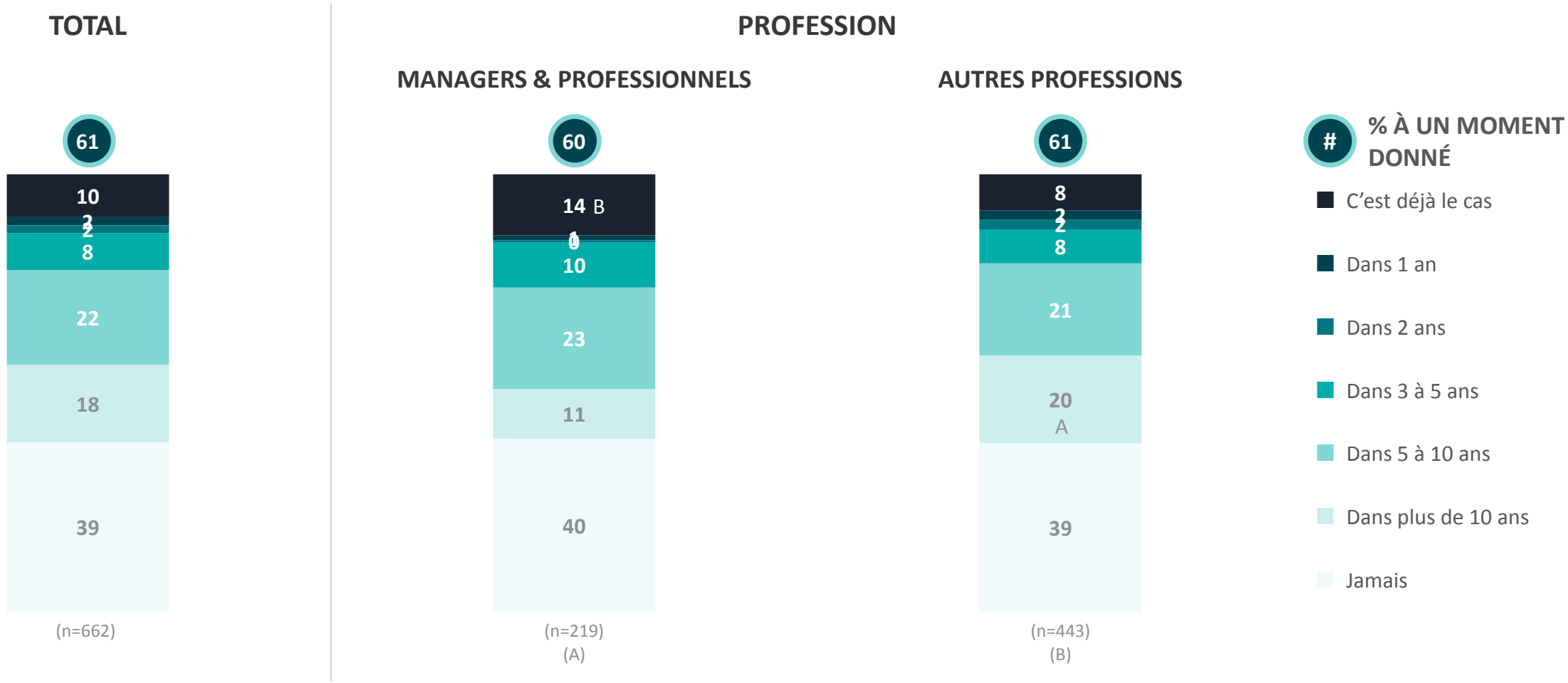
TEMPS ESTIMÉ AVANT IMPACT IA SUR PROPRE TRAVAIL



Les managers ressentent actuellement déjà un plus grand impact de l'IA sur leur travail.



TEMPS ESTIMÉ AVANT IMPACT IA SUR PROPRE TRAVAIL

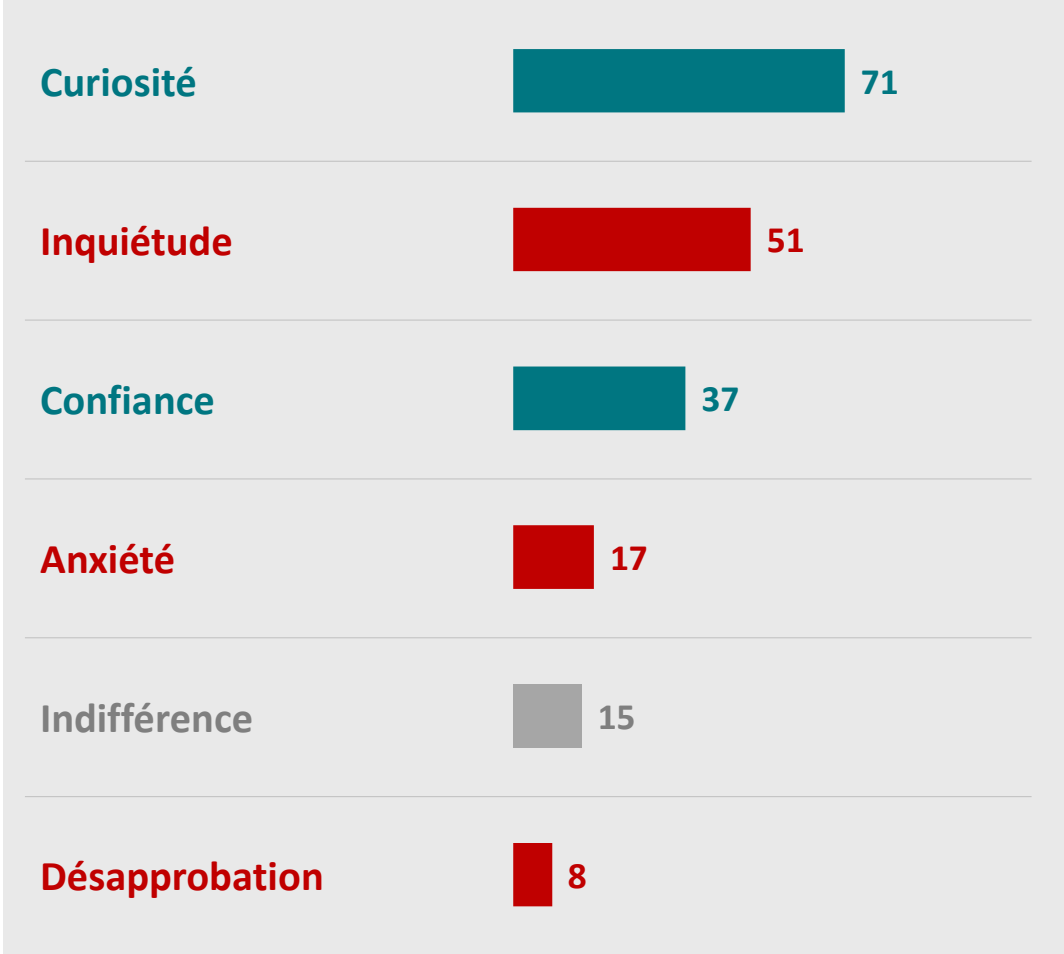
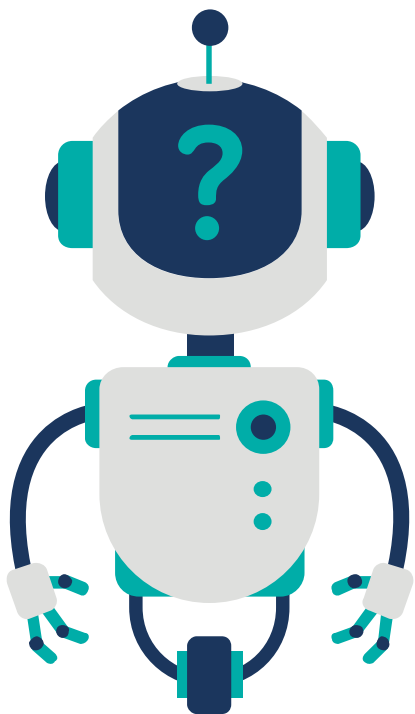


Les Belges actifs sont, en premier lieu, curieux de savoir ce que l’IA peut signifier pour leur travail. Mais la moitié indique quand même clairement son inquiétude quant à cela.



SENTIMENTS QUANT AUX CONSÉQUENCES DE L’IA

« Quels sont vos sentiments quant aux conséquences de l’IA pour votre travail au cours des prochaines années ? »



 **79%**
des répondants indiquent
au moins 1 sentiment
positif

29%
indique uniquement des
sentiments positifs

 **61%**
des répondants indiquent
au moins 1 sentiment
négatif

16%
indique uniquement des
sentiments négatifs

Les hommes actifs sont plus positifs que les femmes quant à l’IA au travail. Les classes sociales supérieures sont également plus positives quant à cela.



SENTIMENTS QUANT AUX CONSÉQUENCES DE L’IA

	TOTAL	SEXE		LANGUE		CLASSE SOCIALE			
	(n=662)	HOMME (n=340) – A	FEMME (n=322) – B	NL (n=384) – C	FR (n=278) – D	1 & 2 (n=337) – E	3 & 4 (n=170) – F	5 & 6 (n=90) – G	7 & 8 (n=65) – H
Curiosité	71	72	70	72	70	79 GH	73	62	62
Inquiétude	51	43	60 A	52	50	42	53 E	61 E	56 E
Confiance	37	44 B	30	40	34	49 FG	31	22	42 G
Anxiété	17	15	20	16	19	12	19 E	26 E	14
Indifférence	15	17	13	13	17	13	14	20	13
Désapprobation	8	9	7	6	11 C	5	10 E	10	14 E
Au moins 1 sentiment positif	79	82 B	76	81	77	86 FG	79 G	67	84 G
Uniquement sentiments positifs	29	34 B	24	31	27	42 FGH	26	17	19
Au moins 1 sentiment négatif	61	55	68 A	61	61	48	66 E	71 E	72 E
Uniquement sentiments négatifs	16	12	20 A	14	19	11	16	26 E	13

Les personnes ayant déjà une certaine affinité avec l’IA ont une attitude plus positive quant à l’IA au travail, ainsi que les personnes ayant une attitude positive vis-à-vis des développements technologiques.



SENTIMENTS QUANT AUX CONSÉQUENCES DE L’IA

	TOTAL	CONNAIT IA		ATTITUDE V.-À-V. DÉVELOPPEMENTS TECHNOLOGIQUES		
	(n=662)	OUI (n=503) – A	NON (n=159) – B	POSITIVE (n=521) – C	NEUTRE (n=106) – D	NÉGATIVE (n=35)* – E
Curiosité	71	75 B	61	78 ED	55 E	26
Inquiétude	51	48	59 A	46	60 C	88 DC
Confiance	37	41 B	27	43 ED	21 E	0
Anxiété	17	14	27 A	14	27 C	33 C
Indifférence	15	14	16	13	25 C	14
Désapprobation	8	8	10	5	13 C	40 DC
Au moins 1 sentiment positif	79	83 B	70	87 ED	63 E	26
Uniquement sentiments positifs	29	34 B	18	35 ED	13 E	0
Au moins 1 sentiment négatif	61	57	72 A	56	74 C	98 DC
Uniquement sentiments négatifs	16	13	23 A	10	26 C	63 DC

L'incertitude quant à ses propres compétences numériques, renforce les sentiments négatifs vis-à-vis de l'IA.



SENTIMENTS QUANT AUX CONSÉQUENCES DE L'IA

	TOTAL	COMPÉTENCES NUMÉRIQUES & EN LIGNE SUFFISANTES	
	(n=662)	OUI (n=513) – A	NON (n=140) – B
Curiosité	71	72	68
Inquiétude	51	48	59 A
Confiance	37	41 B	26
Anxiété	17	15	25 A
Indifférence	15	16	11
Désapprobation	8	8	11
Au moins 1 sentiment positif	79	81 B	73
Uniquement sentiments positifs	29	32 B	21
Au moins 1 sentiment négatif	61	57	72 A
Uniquement sentiments négatifs	16	14	22 A

Les personnes ayant une fonction cadre sont généralement plus positives quant à l’IA au travail.



SENTIMENTS QUANT AUX CONSÉQUENCES DE L’IA

	TOTAL	PROFESSION	
	(n=662)	MANAGERS & PROFESSIONNELS (n=219) – A	AUTRES PROFESSIONS (n=443) – B
Curiosité	71	78 B	69
Inquiétude	51	36	57 A
Confiance	37	53 B	31
Anxiété	17	11	20 A
Indifférence	15	15	15
Désapprobation	8	7	9
Au moins 1 sentiment positif	79	87 B	76
Uniquement sentiments positifs	29	45 B	23
Au moins 1 sentiment négatif	61	46	67 A
Uniquement sentiments négatifs	16	7	19 A

Plus on a de responsabilités au travail, plus on voit l’arrivée de l’IA au travail comme quelque chose de positif.

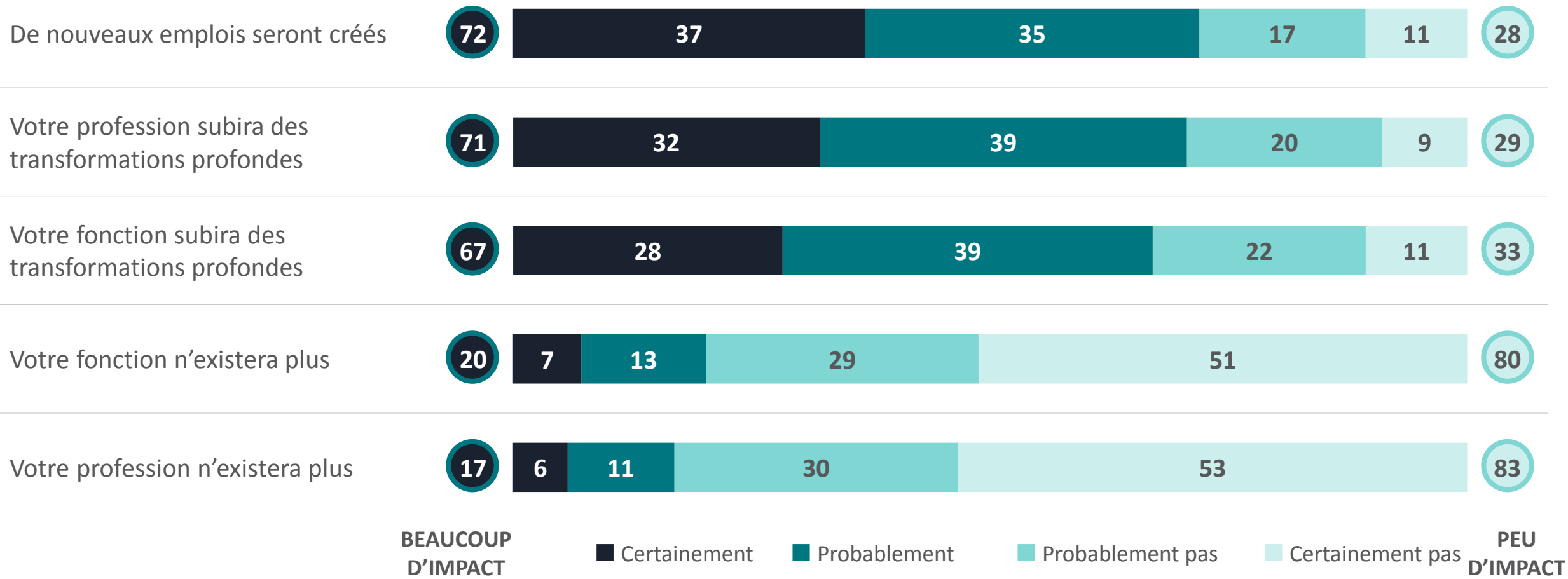
SENTIMENTS QUANT AUX CONSÉQUENCES DE L’IA

	TOTAL (n=662)	PROFESSION					
		ARTISAN, COMMERÇANT ≤5 SAL. (n=41)* – A	CADRE MOYEN RESP DE ≤5 SAL. (n=59) – B	CADRE MOYEN, RESP DE >5 SAL. (n=50) – C	AUTRE EMPLOYÉ, BUREAU (n=160) – D	AUTRE EMPLOYÉ, PAS BUREAU (n=174) – E	OUVRIER QUALIFIÉ (n=71) – F
Curiosité	71	68	81 F	87 AEF	76 F	71	59
Inquiétude	51	36	42	28	57 AC	54 AC	58 AC
Confiance	37	42	52 DEF	63 DEF	28	33	27
Anxiété	17	21 C	12	4	19 C	19 C	25 C
Indifférence	15	17	11	18	13	15	18
Désapprobation	8	16 BC	2	0	7	8	13 BC
Au moins 1 sentiment positif	79	85 F	85 F	93 EF	80 F	76	67
Uniquement sentiments positifs	29	25	47 ADEF	57 ADEF	23	28	19
Au moins 1 sentiment négatif	61	64 C	46	30	66 BC	65 BC	67 BC
Uniquement sentiments négatifs	16	8	10	2	17 C	16 C	29 ABCE

1 Belge actif sur 5 craint que son travail disparaîtra au cours des 10 prochaines années.
On pense toutefois également que l'IA créera de nouveaux emplois.



ESTIMATION IMPACT IA SUR PROPRE TRAVAIL AU COURS DES 10 PROCHAINES ANNÉES



Ce sont surtout les personnes actives les plus âgées qui prévoient que l’IA aura un impact important sur leur travail.



ESTIMATION IMPACT IA SUR PROPRE TRAVAIL AU COURS DES 10 PROCHAINES ANNÉES

% BEAUCOUP D’IMPACT (Certainement + Probablement)	TOTAL (n=662)	SEXE		ÂGE			
		HOMME (n=340) – A	FEMME (n=322) – B	25 – 34 (n=141) – C	35 – 44 (n=176) – D	45 – 54 (n=213) – E	55 – 64 (n=132) – F
De nouveaux emplois seront créés	72	74	70	72	65	75 D	77 D
Votre profession subira des transformations profondes	71	70	71	69	65	70	84 CDE
Votre fonction subira des transformations profondes	67	71 B	62	65	65	65	77 DE
Votre fonction n’existera plus	20	19	21	19	19	19	26
Votre profession n’existera plus	17	16	17	19	12	19	17

La crainte que son travail/sa fonction ne disparaisse, est significativement plus élevée parmi la classe sociale inférieure.



ESTIMATION IMPACT IA SUR PROPRE TRAVAIL AU COURS DES 10 PROCHAINES ANNÉES

% BEAUCOUP D'IMPACT (Certainement + Probablement)	TOTAL (n=662)	LANGUE		CLASSE SOCIALE			
		NÉERLANDAIS (n=384) – A	FRANCAIS (n=278) – B	1 & 2 (n=337) – C	3 & 4 (n=170) – D	5 & 6 (n=90) – E	7 & 8 (n=65) – F
De nouveaux emplois seront créés	72	72	72	81 DEF	67	67	64
Votre profession subira des transformations profondes	71	70	72	76 F	74 F	65	60
Votre fonction subira des transformations profondes	67	63	72 A	72 F	65	65	59
Votre fonction n'existera plus	20	18	23	14	17	24 C	36 CD
Votre profession n'existera plus	17	16	18	12	17	20	27 C

Les sentiments plus positifs auprès des cadres, se traduisent également par des attentes plus positives quant au propre travail, à savoir de nouveaux emplois. Auprès des autres profils, on craint plus pour sa propre fonction.



ESTIMATION IMPACT IA SUR PROPRE TRAVAIL AU COURS DES 10 PROCHAINES ANNÉES

% BEAUCOUP D'IMPACT (Certainement + Probablement)	TOTAL	PROFESSION	
	(n=662)	MANAGERS & PROFESSIONNELS (n=219) – A	AUTRES PROFESSIONS (n=443) – B
De nouveaux emplois seront créés	72	78 B	70
Votre profession subira des transformations profondes	71	74	69
Votre fonction subira des transformations profondes	67	71	66
Votre fonction n'existera plus	20	14	23 A
Votre profession n'existera plus	17	15	18

II RÉSULTATS

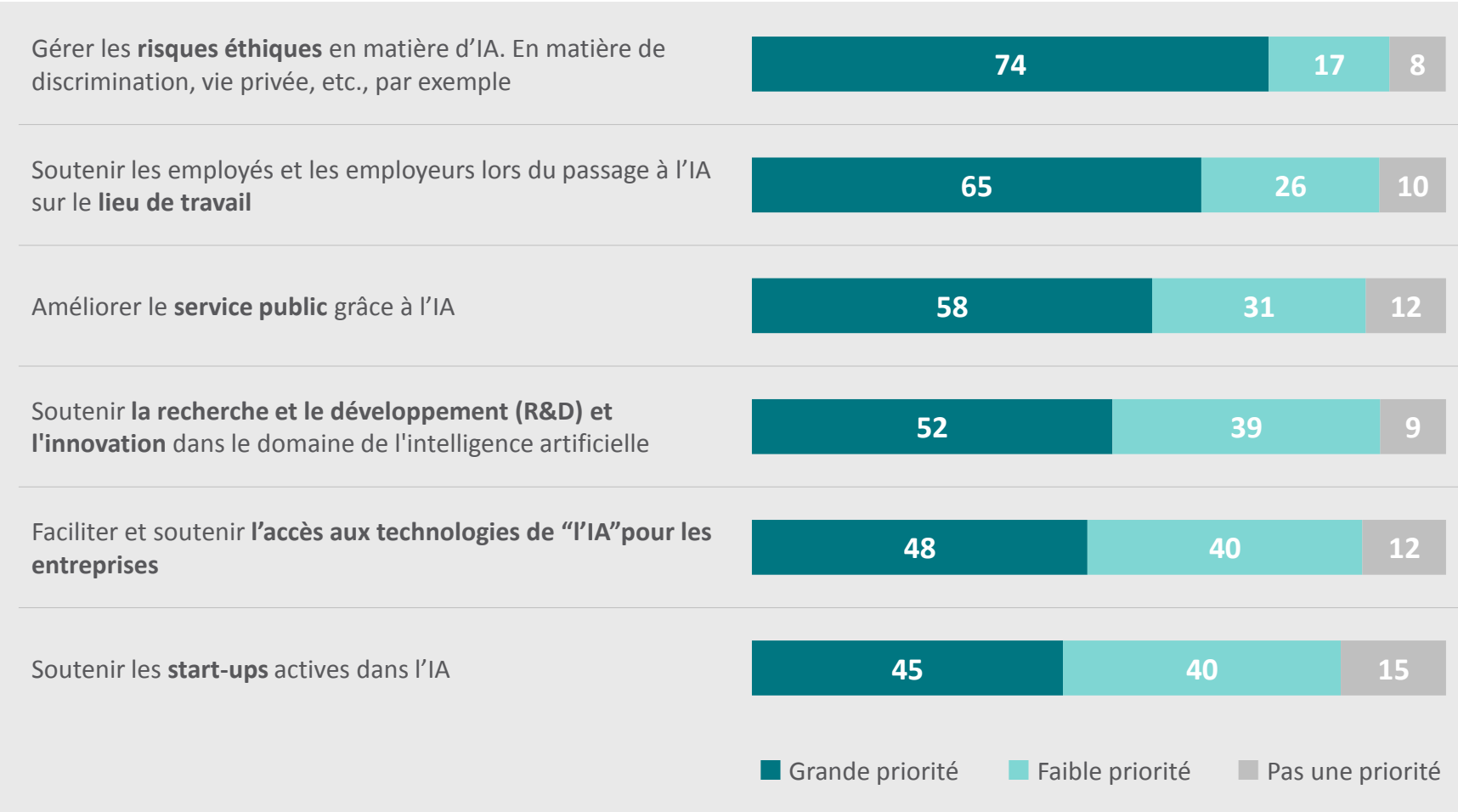
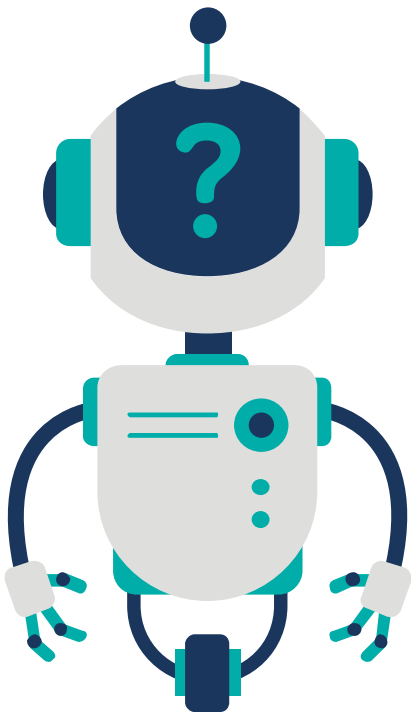
4. RÔLE DU GOUVERNEMENT

Les citoyens estiment que le gouvernement doit prioriser la protection et le soutien des citoyens dans le cadre du développement de l'IA. Surtout l'intégrité des données personnelles constitue un point sensible auquel le gouvernement devrait veiller. Pour le travail aussi, les citoyens s'attendent à un soutien de la part du gouvernement.



PRIORITÉS POUR LE GOUVERNEMENT

« Quelle priorité le gouvernement devrait-il accorder à chaque proposition ? »



II RÉSULTATS

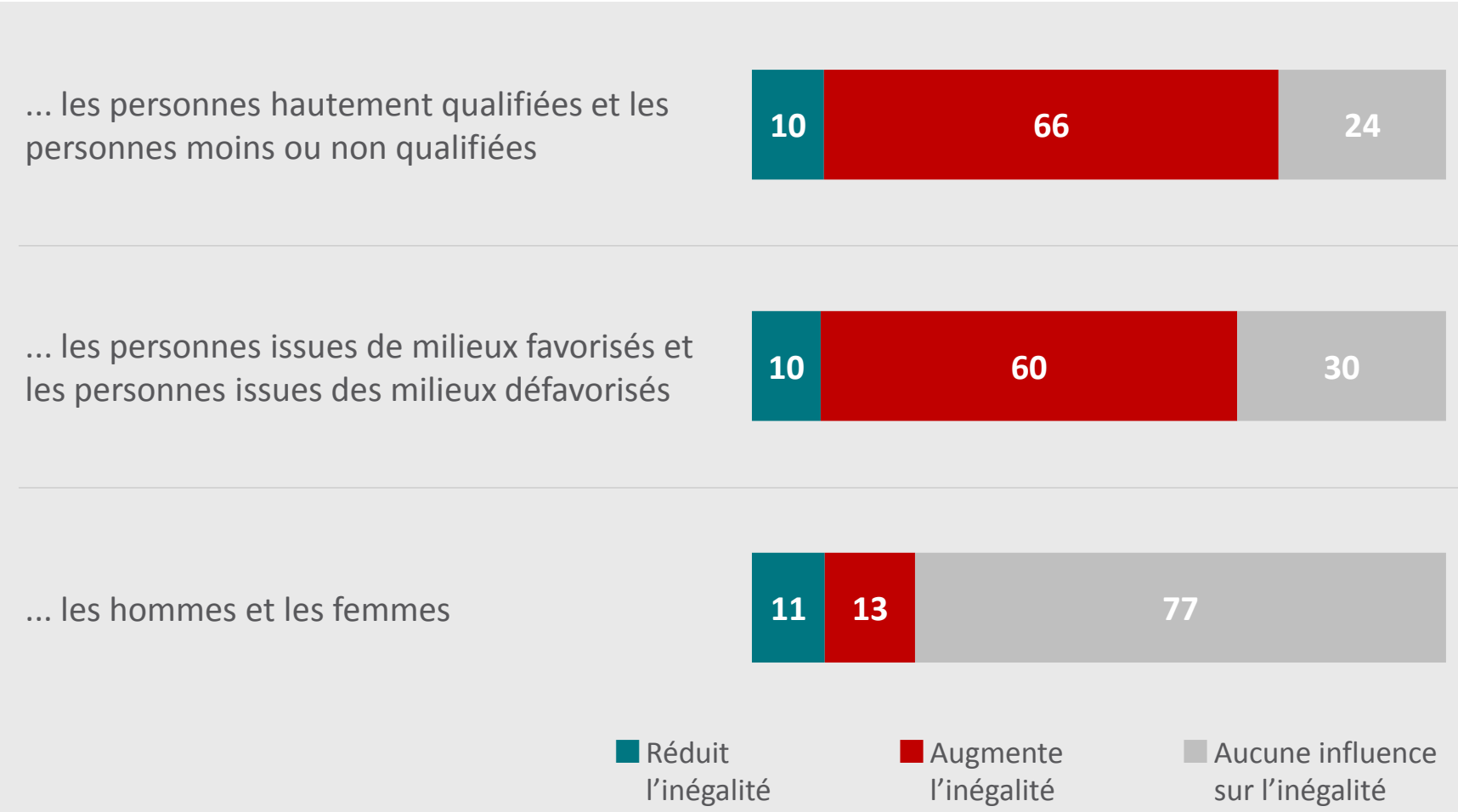
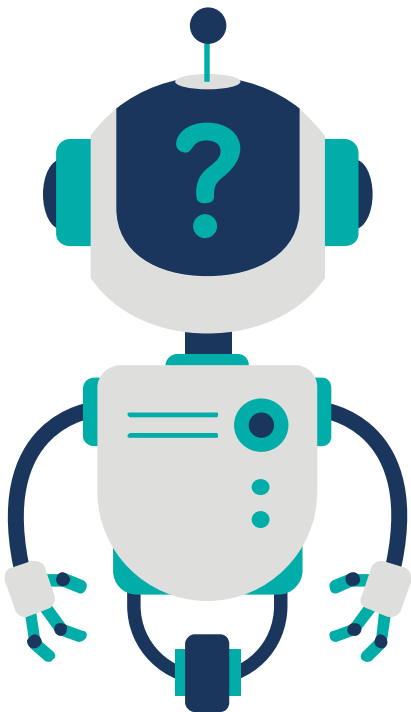
5. INCIDENCE SUR L'INÉGALITÉ

La majorité des citoyens pensent que l'IA va agrandir le fossé entre les personnes issues de milieux favorisés et les personnes issues des milieux défavorisés.



INCIDENCE SUR L'INÉGALITÉ

« Pensez-vous que le développement de l'intelligence artificielle et de ses applications contribue à l'inégalité entre ... »



Surtout les classes sociales supérieures craignent que l’IA n’agrandisse le fossé.



INCIDENCE SUR L’INÉGALITÉ

▼ % DIMINUE ▲ % AUGMENTE L’INÉGALITÉ ENTRE...		TOTAL (n=801)	ÂGE				CLASSE SOCIALE			
			25 – 34	35 – 44	45 – 54	55 – 64	1 & 2	3 & 4	5 & 6	7 & 8
			(n=163) – A	(n=191) – B	(n=233) – C	(n=214) – D	(n=365) – E	(n=209) – F	(n=114) – G	(n=112) – H
... les personnes hautement qualifiées et les personnes moins ou non qualifiées	▼	10	12	13	8	9	5	9	12 E	19 EF
	▲	66	59	65	66	73 A	75 FGH	65	60	55
... les personnes issues de milieux favorisés et les personnes issues des milieux défavorisés	▼	10	13	7	9	11	7	5	13 F	16 EF
	▲	60	50	62 A	65 A	62 A	65 H	58	59	53
... les hommes et les femmes	▼	11	15 D	11	10	7	9	8	12	14
	▲	13	11	14	9	19 AC	11	9	16	17 F

Pas de différences significatives entre les hommes et les femmes



III

CONCLUSIONS

Conclusions

- Spontanément **7 Belges sur 10 indiquent avoir déjà entendu parler du terme « intelligence artificielle »**. Les connaissances de la définition concrète du terme restent toutefois limitées, un grand groupe indique ne savoir que peu de choses à ce sujet (41%).
- Après l'explication du terme IA, nous voyons que les citoyens **reconnaissent le potentiel de l'IA pour la société** : 72% est d'accord que l'IA peut contribuer à améliorer la société. Les personnes ayant des connaissances (préalables) de la notion d'IA, sont également plus convaincues que l'IA peut contribuer à améliorer la société.
- En approfondissant les différentes applications de l'IA, l'image est toutefois plus nuancée :
 - D'une part, il y a un vaste soutien pour les **applications améliorant la qualité de vie**.
 - Surtout les applications qui améliorent la santé humaine, bénéficient du soutien de pratiquement tous les citoyens : innovations dans les domaines de la médecine et de la science, réduire les erreurs humaines et les accidents dus à des humains et faire réaliser par des robots des tâches dangereuses.
 - Les applications secondaires qui rendent l'existence humaine plus agréable (plus de temps libre pour les humains, réduire les coûts des produits et services) bénéficient également du soutien de 3 citoyens sur 4.
 - D'autre part, on est **clairement inquiet** des éventuelles conséquences que pourrait engendrer l'IA.
 - L'intégrité et la confidentialité des données personnelles inquiètent 1 Belge sur 2. On craint également que l'IA réduira le facteur humain (moins d'utilisation du bon sens humain et moins d'interaction humaine).
 - Au niveau de la société, on craint que l'IA agrandira le fossé entre les personnes issues de milieux favorisés et les personnes issues des milieux défavorisés.

Conclusions

- Cette nuance et cette division se **confirment** en concrétisant les applications d'IA :
 - 43% des Belges ne sont pas disposés à mesurer des données personnelles via un moniteur d'activité physique et à les partager via l'IA avec le médecin, même si cela peut résulter dans un meilleur diagnostic. L'avantage de cette application n'est pas assez important pour partager des données personnelles pour ce groupe. Ceci est surtout poussé par une inquiétude quant à la perte de sa vie privée, sécurité et de l'intégrité de ses données personnelles.
 - Plus d'1 Belge sur 3 ne transporterait pas sa famille en voiture autonome, même s'il s'avérerait que le nombre d'accidents soit moins élevé. Cela est surtout poussé par la crainte de perdre le contrôle de l'IA.
- Cette dualité se remarque également dans le cadre de l'**IA au travail**.
 - D'une part, il y a une certaine **incertitude et inquiétude** :
 - 22% de la population active estime ne pas disposer de suffisamment de compétences en ligne et numériques pour bien faire son travail au cours des prochaines années.
 - 1 Belge sur 5 craint que sa fonction ne disparaisse au cours des 10 prochaines années, suite à l'arrivée de l'IA. Cette crainte se fait surtout ressentir parmi les classes sociales inférieures et les employés et ouvriers sans fonction cadre.
 - 1 Belge actif sur 2 indique quand même s'inquiéter des conséquences de l'IA pour son travail. Ce nombre est plus élevé parmi les employés et les ouvriers n'exerçant pas de fonction cadre. Comme on pourrait s'y attendre, l'inquiétude est plus importante parmi les personnes estimant elles-mêmes ne pas disposer de suffisamment de compétences en ligne et numériques.
 - Mais d'autre part, il y a des **signaux positifs** pour l'avenir :
 - 7 Belges actifs sur 10 sont curieux de connaître les éventuelles conséquences ; plus le profil est élevé (managers, cadres), plus la curiosité augmente.
 - Une majorité s'attend à ce que l'IA créera de nouveaux emplois au cours des 10 prochaines années.

Conclusions

- L'inquiétude constatée parmi la population, fait en sorte qu'on s'attend à ce que le gouvernement priorise **la protection et le soutien des citoyens dans le cadre de l'IA**.
 - Les citoyens s'attendent surtout à ce que le gouvernement veille à leur vie privée et à la protection de leurs données personnelles.
 - Mais au travail, on s'attend à ce que le gouvernement soutienne les employés et les employeurs dans la transition vers l'IA.
- Dans sa future communication concernant l'IA, le gouvernement peut continuer à renforcer le signal positif.
- En premier lieu, il faudrait se focaliser sur la définition du terme IA. Une meilleure prise de conscience de ce que signifie exactement l'IA, augmentera la confiance dans l'IA. Il faut concrétiser au maximum cette définition, afin que toutes les couches de la population comprennent bien de quoi il s'agit.
- En deuxième lieu, il faudrait se focaliser sur les inquiétudes actuelles :
 - Veiller à ce que le gouvernement protège les citoyens en matière d'intégrité et de confidentialité des données personnelles. Il s'agit d'un thème très actuel qui surgit régulièrement négativement dans l'actualité. Il est donc important que le gouvernement donne un signal clair qu'il soutient les citoyens dans leur inquiétude.
 - La modernisation au travail est également un thème très actuel qui suscite une certaine inquiétude, surtout parmi les classes sociales inférieures et les employés et ouvriers sans fonction cadre. Ici aussi, une communication transparente peut lever les inquiétudes et les craintes.

MERCI !

Votre équipe Ipsos Connect

Ilse Bruwiere

Senior Client Service Director

✉ Ilse.Bruwiere@ipsos.com

📞 +32 9 216 22 03

Cedric Goetgebuer

Research Manager

✉ Cedric.Goetgebuer@ipsos.com

📞 +32 9 216 22 04

Benjamin Mpindu

Senior Research Executive

✉ Benjamin.Mpindu@ipsos.com

📞 +32 2 642 49 28

GAME CHANGERS

